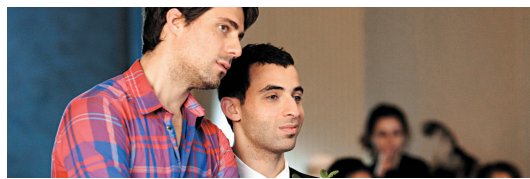




EXPOSITION

Les années 1950 et 1960 telles que captées par le photographe Herzog
Page B 2



CINÉMA

Une entrevue avec Ivan Grbovic pour le film *Roméo Onze*
Page B 3

WEEK-END



Un jardin à soi, de Michel Goulet, au Jardin botanique de Montréal, près du secteur du jardin Leslie-Hancock.

MICHEL DUBREUIL

Ici
et là

Troque tes trucs

On a tous ce fameux sac de vêtements à donner et, oui, on attend tous qu'un organisme vienne le cueillir. Ce week-end, on peut s'en départir avec *Déshabille-toi*, du Zoofest, un mégatroc — ou *switch'n bitch* — de vêtements et accessoires. Pour chaque article accepté (maximum de 10), un coupon permet d'acquiescer un trésor usagé et les surplus sont remis à l'organisme Renaissance. DJ, performances et stylistes sur place. Demain de 13h à 18h, dimanche de 12h à 17h, au Grand Foyer culturel de la Place des arts à Montréal. 10 \$. <http://deshabilletoimontreal.eventbrite.com>, www.zoofest.com.

Blainville équestre

Des compétitions équestres se déroulent ces jours-ci à la Classique internationale de Blainville. En plus des 200 épreuves, il y a plusieurs activités familiales: visites guidées, voitures anciennes, peinture sur poney... Les cavaliers concourent jusqu'à dimanche et reprennent leur monture du 13 au 17 juillet. 1025, chemin du Plan Bouchard, Blainville. ☎ 450 621-8899, 1 855 283-2731, www.classiqueblainville.com.

Lévis plage

L'été est chaud sur la rive sud de Québec depuis que Lévis s'est doté d'une plage pour souligner son 150^e anniversaire. Plus de 100 000 pieds carrés de sable doré ont été étendus dans le secteur du quai Paquet, à la sortie du traversier Québec-Lévis. Une scène pour des spectacles et un trottoir ont été aménagés le long du fleuve, et deux terrains de volleyball s'ajoutent à l'offre des plaisirs. L'entrée de Lévis Plage est gratuite. www.celebrationslevis2011.com.

Tounes de Noël

Les jeunes fans du groupe Les Petites Tounes ont de quoi se réjouir, le Village du Père Noël de Val-David reçoit dimanche les chansonniers qui viendront y présenter leur nouveau spectacle et quelques chansons de leur DVD de Noël à venir cet automne. Au 987, rue Morin à Val-David, ☎ 819 322-2146, 1 800 287-6635, www.noel.qc.ca.

Tour du monde

Une cinquantaine de communautés culturelles sont réunies, ce week-end et le suivant, au parc Jean-Drapeau de Montréal, aux Week-ends du monde. Demain: danse, musique et gastronomie d'Amérique latine et du Moyen-Orient; dimanche: cuisine méditerranéenne, Europe et pays latino-américains. Une saucette à la plage du parc? www.parcjeandrapeau.com.

Le vin des Bleuets

Pour sa 5^e édition, le Festival des vins de Saguenay réserve la rue Racine aux piétons pour déambuler dans le centre-ville et découvrir les artisans du vin et les fromagers de la région. L'occasion est parfaite pour aller saluer notre chroniqueur en vins puisque Jean Aubry y sera. Ateliers et conférences au menu. En cas de mauvais temps: au hangar de la zone portuaire de Chicoutimi. Ce soir de 17h à 21h, demain de 14h à 21h. ☎ 1 800 463 6565. www.festivinsaguenay.ca.

Nouvelles d'art public

Des œuvres poussent dans les parcs et les jardins urbains

Un arbre bronzé et glacé, une vieille nouvelle chaise Michel Goulet, une construction fantôme et une signalisation criante de vérité(s). Voilà les quatre propositions artistiques qui ont surgi dans nos prés urbains ces dernières semaines.

JÉRÔME DELGADO

Au détour d'une allée, à l'ombre de quelques arbres dans un parc de quartier. Ou alors bien au fond, au cœur du Jardin botanique. Les nouvelles sculptures de la collection d'art public de la Ville de Montréal surgissent là où on ne les attend pas. Mais ce n'est pas que dans les espaces verts de la grande métropole que poussent les œuvres. Et celles-ci ne sont pas nécessairement plan-

grande figure de l'art public, qui siège paisiblement. Oui, elle a sa chaise, trait distinctif de l'artiste, et elle porte un titre bien à lui: *Un jardin à soi*.

Hors de l'île, mais pas si loin, au parc Rosaire-Gauthier à Laval (à l'est du métro Cartier et à quelques coups de pédale du pont Viau), la galerie Verticale présente un art public d'un tout un autre ordre.

Les œuvres d'Éric Laplante (*Sous-œuvres*) et de Jacques Desruisseaux (*Sentier frontalier*) ne se composent pas des matériaux nobles des Coutu et Goulet. Elles sont en bois recyclé — des restes de matériaux de construction dans le cas de Laplante —, et sont destinées à une courte vie: trois semaines d'exposition (jusqu'à dimanche), ou moins pour les éléments vandalisés et passablement détruits.

Le temps des statues et autres monuments cérémonieux est révolu depuis des lunes. Ça n'empêche pas qu'en ce troisième millénaire les parcs demeurent un abri de choix pour planter de l'art. Que les œuvres soient permanentes ou éphémères, majestueuses ou fragiles, elles ouvrent des perspectives à multiples sens.

Ça tourne même dans tous les sens lorsqu'on observe de près la sculpture de Michel Goulet: sur le siège de sa chaise, des flèches tirées de notre signalisation courante pointent aux quatre vents. L'invitation à l'observation est d'autant plus



Source, de Patrick Coutu, au parc Benny, près du centre sportif Notre-Dame-de-Grâce, avenue Monkland.

PATRICK COUTU

tentante que le meuble se trouve dans un enclos ouvert et perfore des empreintes d'une belle sélection de feuilles. *Un jardin à soi* parle d'histoire, celle du Jardin, celle de chaque individu, celle de Goulet lui-même.

La chaise est l'élément volé et retrouvé de l'œuvre *Les Leçons singulières I* (1990), place Roy, sur le Plateau-Mont-Royal. L'artiste l'a restaurée et remodelée pour le Jardin, tirant de son propre malheur une ode au cycle de la vie.

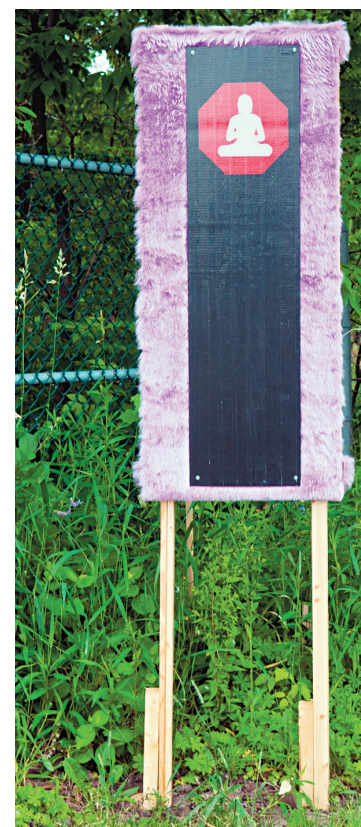
Un retour aux origines

Avec *Source*, Patrick Coutu propose aussi un retour aux origines. Clin d'œil au bâtiment adjacent — un nouveau centre sportif fréquenté pour son programme aquatique —, le bronze bleuté, magnifique structure arborescente de plus de cinq mètres, évoque le ruisseau enroulé sous le sol. Si son enrobage glacial peut étonner ces jours-ci, l'hiver, il pourrait éveiller d'autres sensations.

L'histoire d'un quartier se construit aussi par l'arrivée de populations, réalité que l'artiste illustre par sa lente manière d'appliquer la matière. La forme de l'ensemble demeure reconnaissable, bien que son apparence change, évolue. *Source* s'exprime au présent.

La commémoration, à Laval, est d'autant plus évacuée que les œuvres ont l'apparence du bricolage et de l'immédiat. *Sous-œuvres*, d'Éric Laplante, prend la forme d'une construction en devenir, à moins que ce ne soit une charpente abandonnée dans son état le plus brut. Isolée derrière les terrains de tennis, elle porte bien sa mine de fantôme. Dans le monde du développement urbain, on voit parfois pire, remarquez.

Installée le long de la piste cyclable, *Sentier frontalier*, de Jacques Desruisseaux, est une série de panneaux indicateurs... qui n'indiquent pas grand-chose. Autre commentaire cynique de la vacuité de notre monde



Sentier frontalier, de Jacques Desruisseaux, au parc Rosaire-Gauthier de Laval, l'un des panneaux indicateurs de la série. «Tourner en rond», «Rien à faire», «Perdre son temps», lit-on sur certains écriteaux.

PATRICK BOURQUE

très urbain, cette proposition ose dire des choses, se veut provocatrice: «*Tourner en rond*», «*Rien à faire*», «*Perdre son temps*», lit-on sur les écriteaux aux couleurs criantes. Il y en a, parmi les cyclistes, qui n'apprécient guère ce genre d'humour. C'est cette œuvre qui a souffert le plus du vandalisme.

Laplante, Desruisseaux... Avec de tels noms, ces jeunes artistes risquent de réapparaître au tournant d'autres parcs. Gardez l'œil.

Collaborateur du Devoir

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

Paris-Québec sous les étoiles au Festival d'été de Québec

De la chanson, pas trop de poussières

PHILIPPE PAPINEAU

Québec — Les étoiles, elles étaient bien là hier soir sur les plaines d'Abraham pour le concert *Paris-Québec sous les étoiles*, l'événement qui a lancé officiellement le 44^e Festival d'été de Québec. Parlant de 44, c'est d'ailleurs le nombre de pièces qui étaient prévues lors de cet hommage-fléuve rendu à la chanson francophone, où une vingtaine de chanteurs français et québécois ont partagé la scène.

L'exercice était parsemé d'embûches, mais Paris-Québec avait un bon rythme moyen (malgré sa trop longue durée), a évité la nostalgie trop envahissante et a proposé des versions aux orchestrations plutôt rock, voire aux accents électro, parfois big band, même gospel.

C'est avec un bloc bicéphale qu'a démarré *Paris-Québec...*, alors que se sont enchevêtrées de façon étonnamment harmonieuse *Les Ailes d'un ange* puis *Encore et encore*, de Robert Charlebois et Francis Cabrel. Les chanteurs ont été rejoints par la vedette de la version française de *Star Académie*, Nolwenn Leroy, ainsi que par Isabelle Boulay. Les confrontations franco-québécoises ont repris sans tarder avec une version très trad de *Dans la prison de Nantes*, chantée par la Bretonne Leroy — déchainée — et *Dans la prison de Londres*, par notre Louise Forestier.

Les rencontres et les fusions ont été nombreuses, comme le bloc signé Cabrel qui a enchaîné *Petite Marie* (avec Cœur de pirate), *Sarbacane*, *La Dame de Haute-Savoie* et *Je l'aime à mourir* (avec Isabelle Boulay). Cabrel a par ailleurs reçu sur scène le prix Miroir de la renommée.

Poursuivant dans les parties thématiques, la foule a eu droit à un combo montréalais. «*Vous savez, Montréal, en banlieue de Québec?*», a lancé le co-animateur Grégory Charles, s'attirant les sympathies de la foule de la capti-



LOUISE LEBLANC LE DEVOIR

Isabelle Boulay et Francis Cabrel ont ravi la foule hier sur les plaines d'Abraham.

voix. Grand Corps malade et Yann Perreau ont livré *À Montréal*, une pièce du slameur français jouée au piano par le Québécois — qui en a d'ailleurs composé la musique. Puis est venu un classique des morceaux sur la métropole, *Je reviendrai à Montréal*.

A partir de là, Gregory Charles, qui a d'ailleurs mené la

soirée avec l'aisance qu'on lui connaît, a pris plus de place. D'abord pour des échanges francophones/anglophones (comme *My Way/Comme d'habitude*), puis pour un long hommage de six chansons à Gilbert Bécaud où l'on a fait appel aux cuivres. Entre Paris et Québec, entre les recrues et les vétérans, les pièces

douces et les dansantes, la soirée s'est étirée pendant près de trois heures. Et entre deux chais, ils se sont quand même grouillés... vous savez quoi. Le concert, enregistré pour la télévision, sera rediffusé sur les ondes de Télé-Québec le 26 août.

Le Devoir

Feu vert pour les rénovations au Musée d'art de Joliette

Le chantier, prévu en 2013, imposera la fermeture temporaire de l'établissement

JÉRÔME DELGADO

Le Musée d'art de Joliette (MAJ) a lancé, il y a plus d'un an, un cri d'alarme. Son bâtiment se dégrade, ses espaces ne suffisent plus. Il faut faire peau neuve. Le gouvernement du Québec a entendu la sonnette et accordera 10 millions de dollars pour la mise en branle du projet «*Mise aux normes, réaménagement et agrandissement du Musée d'art de Joliette*».

Promise depuis deux semaines, cette somme proviendra du programme Aide aux immobilisations du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et sera versée en vertu du Plan québécois des infrastructures. Le montant alloué correspond à 85 % du budget global de l'opération et tient, pour l'instant, à un accord de principe. Le MAJ entamera sous peu une campagne de financement visant à amasser auprès du secteur privé et des autorités municipales le restant, soit près de deux millions de dollars.

En 2009, un bilan de santé avait établi que le musée lanauois, ouvert en 1976, devait exécuter des travaux majeurs. Le toit coulait, l'eau s'infiltrait, le système de ventilation était défectueux...

«*Le toit est fini et tout l'équipement pour maintenir les bonnes conditions d'humidité est vétuste. Il a été pensé pour une durée de 20 ans, et là, on les dépasse, les 20 ans*», résume Gaëtane Verna, directrice du musée, dont les collections tournent autour de deux axes: patrimoine religieux et avant-gardes.

de la Commission canadienne des biens culturels constatait le vieillissement du MAJ. «*On nous avait dit que le problème du maintien des températures [primordial pour rester classé catégorie A] ne pouvait être résolu qu'avec un changement des équipements*». Hors de cette première classe, les acquisitions par donation, point névralgique de la pérennité d'un musée, peuvent être remises en question.

Le projet de remise à neuf est donc majeur. Il obligera l'établissement à fermer ses portes. Gaëtane Verna n'ose s'avancer sur la durée du chantier, mais elle ne l'imagine pas plus long que 12 mois. «*Les travaux, dit-elle, pourront commencer en janvier 2013 et s'étaler jusqu'en 2014. Si on peut rouvrir à l'automne 2013, on rouvrira*».

Le budget de 11,75 millions prévoit aussi son lot d'améliorations. Plus d'espaces pour les réserves et les archives. Une meilleure disposition publique de la collection permanente, dont l'exposition, déjà dessinée et intitulée *Les Îles réunies* (tel un tableau de Jean McEwen), s'étalera sur deux étages. Puis, le rajout d'un étage, d'un café et d'une terrasse-aire d'exposition.

Enfin, surtout, le MAJ retrouvera ses airs d'origine, tels qu'imaginés par son fondateur, le père Wilfrid Corbeil: un hall ouvert et au plafond haut, clin d'œil à la cathédrale de Joliette, voisine du musée.

«*On a la volonté de revenir à l'architecture d'origine, celle d'une cathédrale pour célébrer l'art, avec une structure qui tire vers le haut*».

Déjà en 2005, une évaluation

Collaborateur du Devoir



VINCENT OUELLETTE

En 2009, un bilan de santé avait établi que le musée lanauois, ouvert en 1976, devait exécuter des travaux majeurs.



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Ben Harper

Nos choix

Ben Harper, Joseph Arthur et Stephen Marley

Tête d'affiche ce soir sur les plaines d'Abraham, Ben Harper a en poche un nouvel album, *Give Till It's Gone*. La voix toujours aussi émouvante, le chanteur né en Californie sait rocker tout comme il peut faire vibrer notre âme. À Toronto, mardi, il aurait joué presque 30 titres; croisons les doigts pour en avoir autant à Québec.

Sur les plaines d'Abraham, dès 19h15.

Alex Nevsky, Stefie Shock et Grand Corps malade

Drôle de trio, à consommer dans un tout ou en parties. Alex Nevsky fait beaucoup de tournées depuis le lancement de son premier album fait de pop un peu fleur bleue mais très accrocheuse. Le lien avec Stefie Shock est pas mal naturel, lui qui aime aussi faire danser. Grand Corps malade, c'est un autre ton, moins prenant, plus cérébral. Tout est dans la voix grave du grand slameur.

Au parc de la Francophonie, dès 19h30.

Philippe Papineau

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		LA COURSE VERS LA MONTAGNE ENSORCELÉE (2009) avec AnnaSophia Robb, Alexander Ludwig, Duwayne Johnson				Zone doc / Une guerre qui ne veut pas mourir		Le Téléjournal sports	22h45 Nouv. sports	Des kiviis et des hommes		
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Du talent à revendre / Enrique Iglesias Partie 2 de 2		RAPIDES ET DANGEREUX 2 (2003) avec Tyrese, Eva Mendes, Paul Walker				TVA nouvelles	Juste pour rire en direct	Sucré salé	POUR TOUJOURS (1989) avec Holly Hunter, Richard Dreyfuss.	
TQ	Kaboum!	Tactik / La honte	Tactik	Coueurs des bois	Curieux Bégin / Cuisiner avec le thé		LE GUETTEUR (2007) avec Matthew Goode, Joseph Gordon-Levitt, Jeff Daniels.		22h45 Belle et Perreau		Bum / Radio Radio , Yann		0h15 Terres d'échanges
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	30 Rock / Feux d'artifice	Rire et délire	HYBRIDE (2006) avec Tinsel Korey, Justine Bateman, Cory			Un gars le soir	Dumont		Rire et délire	Call TV	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures	Visite royale / Meilleurs moments			Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Passe-moi les jumelles	Horizons: Volcans du monde			Les routes de l'impossible		TV5 le journal	23h35 JE NE SUIS PAS CO...			
D	Toujours plus grand		Double vie	En cavale / Nichols			Un tueur si proche		NCIS enquêtes spéciales	Nerfs d'acier / Capture animale		Sexe Réalité	
VIE	Espace d'été	BBQ de Louis	Défi sucré / Le 4 juillet				Défi sucré / Mariage de rêve		ByeMaison	Idees-grandeur	Ma maison	Meubles	Cinéma
MP	17h30 Palmarès		Débat critique	Mon. Christo	Cliptoman	Clip Dub	RuPaul: Drag Queen		Séduction 101		Séduction 101		Décompte M+
MX	Les années / Véronique Cloutier		U2 360 Live at the Rose Bowl			Géné. Clips	Housewives: Les vraies		U2: RATTLE AND HUM (1988) U2.				Hollywood Inc.
VRAK TV	Artiste du mois / Simple Plan		AVALON HIGH: UN AMOUR LÉGENDAIRE (2010)				Smallville / Le livre de Rao		Les Aigles	Fan Club	Le Steph show	Ça plane	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Johnny Test	Batman	Batman	Batman		Les Simpson CAPITAINE SKY		ET LE MONDE DE DEMAIN (2004) Angelina Jolie.				Cinéma
RDS	Sports 30	Sports 30	Moto X	NASCAR Course automobile - Feed the Children			300 Série Nationwide (D)		Sports 30	Sports 30	Lutte impact TNA		
HISTORIA	Tourments de l'histoire		Les ailes de la guerre	Pilotes des glaces / Suspension			NCIS enquêtes spéciales		LE CIEL SOURIT À HENRIETTA (1995) avec Aidan Quinn, Robert Duvall.				Le Réjouisseur
ARTV	Terre humaine		Comme magie	Danser?			Les grandes entrevues		Les filles de Caleb		Infoman		Rève Diana
SERIES+	Sans laisser de trace		C.S.I.: Miami / Collision	Bones / Iron Leprechaun			Bones / Combustion spontanée		Joséphine: Ange gardien / Marie Antoinette				Les stupéfiants
ZTELE	La porte d'Atlantis		S'oucher	Jobs de bras			Chasseurs de fantômes		Surnaturel / Seuls sur la route				CORIM
C. SAVOIR	17h30 Terre.TV	Campus	CursUS-santé	soirées des Grands			CLIP ça court! / UniverSanté		Tout le monde	Démocratie	Dignité humaine		Monstres eau
EVASION	Bouffe-cavale / On vous émeut!		Cyclisme - Le Tour de France Etape 7	Le Mans - Châteauroux			CLIP ça court! / UniverSanté		Guide restos VOIR		Le globe cooker / Liban		Expression
TFO	Martha bla bla	Caillou	Relief	Viens voir ici			DES JOIRS ET DES NUITS DANS LA FORÊT (1969)				Territoires: LarryT.		Demi Moore.
Cinépop	18h25 A FOND LA CAISSE (1988) Corey Haim.		DOMINO (2005) avec Mickey Rourke, Keira Knightley.						22h15 LA JUREE (1996) avec Alec Baldwin, Joseph Gordon-Levitt				
Sécran	Cinéma	18h45 NEUF (2009) avec Marion Cotillard, Daniel	Day-Lewis.	20h45 Cinéjour			VITESSE EXTREME (2010)		22h45 BRUNO (V.F.) (2009)				Cinéma
Planète	Sous la menace des griffes		Poisson dans l'eau / Fleuve noir	Secrets du Grand Mékong			Horizons / Kazakhstan		Parties de plaisir / Le visage		Accusateurs publics		Neuromarket.
VOX	17h30 GRAND	Les Eclectiks	Juste pour rire	Le Lab été			Prof. Passion		Les Eclectiks		UCI Vêlo de montagne - Coupe du monde		
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!	Ron James	Brooms	Winnipeg Comedy Festival		CBC News: The National		22h55 News / 23h05 Stampede		George S.
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Flashpoint / Personal Effects		CSI: NY / Vigilante		Blue Bloods / To Tell the Truth		CTV News		0h05 Criminal
GBL	Evening News	Designer Girls	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones		House / Release Proof		90210		News Final		Ent. Tonight
TVO	Live Rehearsal Hall / Beck	WordGirl	India With Sanjeev Bhaskar	The Agenda With Steve Paikin			The Royal / Pleasse Release Me		Allan Gregg	The Interviews	The Agenda With Steve Paikin		War in Mind
ABC	Smarter Than	World News	ABC 22 Local	The Office	Shark Tank		Primetime: You Do?		20/20		News		Jimmy Kimmel
CBS	Channel 3 News		CBSNews	Ent. Tonight	Flashpoint / Personal Effects		CSI: NY / Vigilante		Blue Bloods / To Tell the Truth		News		23h35 David Letterman
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Friday Night Lights		Dateline NBC				News		23h35 Tonight Show J. Leno
FOX	The Simpsons	Met-Mother	Two and Half	Two and Half	Bones		House / Recession Proof		Fox 44 News		Met-Mother		Entourage
PBS (33)	PBS NewsHour		Greener World	Vermont Week			Need to Know		POV / Sweetgrass				Charlie Rose
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour				Wash. Week		BBC News		News		Charlie Rose
CTV (Com.)	CTV News		eTalk	The Big Bang			Flashpoint / Personal Effects		Blue Bloods / To Tell the Truth		News		CTV News
AE	Criminal Minds		Criminal Minds				Criminal Minds / Demonology		Criminal Minds / Omnivore		The Glades / Old Ghosts		Criminal Minds
BRAVO	Live Rehearsal Hall / Beck		Da Vinci's Inquest	Holly.Treasure	Holly.Treasure		DESPERADO (1995) avec Salma Hayek, Antonio Banderas.		23h05 B!News		Playlist		Law & Order
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Last Shuttle: Our Journey	How It's Made	How It's Made		Masters of Survival		Oddities		Parks Project		Survival
HISTORY	Ancient Aliens		Life After People / Holiday Hell	Urban Legends	Urban Legends		Weird or What? / Ghost Ship		Dual Suspects		Outlaw Bikers		FIRST KNIGHT
SHOWCASE	Relic Hunter		Almost Heroes	Single Spenny	MELTDOWN: DAYS OF DESTRUCTION (2006) Casper Van Dien.		28 DAYS LATER (2002) avec Naomie Harris, Cillian Murphy.						
TSN	SportsCentre		CFL Pre-game	LCF Football	Argonauts de Toronto c. Blue Bombers de Winnipeg (D)				Football Calgary vs C.B. (D)				
	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

CHASSEURS D'ÉPICES

Début de cette nouvelle série, qui aurait grandement profité d'une diffusion en «*odorama*»... Les de Vienne, un couple d'épiciers passionnés du marché Jean-Talon, sillonnent des contrées exotiques à la recherche d'épices et d'herbes qui le sont tout autant.

Artv, 20h

LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE

Une autre nouveauté estivale, qui viendra relativiser pour certains automobilistes l'enfer qu'ils vivent quotidiennement sur nos infrastructures routières fatiguées... On y visite certains des itinéraires les plus dangereux du monde, mais tout de même assez fréquentés, par nécessité. Premier arrêt au Brésil dans la forêt amazonienne, sur une route d'eau où de jeunes piroguiers risquent souvent leur vie pour quelques sous.

TV5, 21h

ZONE DOC

UNE GUERRE QUI NE VEUT PAS MOURIR

Le journaliste François Bugingo retourne sur les lieux du génocide, au Rwanda et en République démocratique du Congo, 15 ans plus tard, et nous fait comprendre que les blessures ne sont pas complètement guéries...

Radio-Canada, 21h

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche
cette
semaine

SOURCE: MÉDIAPLUS

L'ARBRE (THE TREE)

France, 2010, 105 minutes
Drame de Julie Bertuccelli avec
Charlotte Gainsbourg, Morgana
Davies, Marton Csokas.

Convaincue que l'âme de son défunt père habite maintenant le grand figuier en face de sa maison nichée dans l'arrière-pays australien, une fillette se rebiffe lorsque sa mère amorce une liaison avec son nouveau patron.

• V. o.: AMC Forum.
• V. f.: Quartier latin.
• V. o., s.-t. f.: Cinéma Parallèle.

ENCORE UN BAISER

(BACIAMMI ANCORA)

Italie, 2010, 140 minutes
Drame sentimental de Gabriele
Muccino avec Stefano Accorsi,
Vittoria Puccini.

À Rome, des amis dans la quarantaine, aux prises avec de multiples complications familiales et sentimentales, sont amenés à faire le bilan de leur existence à la suite du retour au pays de leur camarade ayant été emprisonné en Thaïlande pour trafic de drogue.

• V. f.: Beaubien.

LE GARDIEN DU ZOO

États-Unis, 2011, 102 minutes
Comédie fantaisiste de Frank
Coraci avec Kevin James, Rosario
Dawson, Leslie Bibb.

Brisant leur vœu ancestral, les animaux d'un zoo utilisent la parole et des comportements humains afin d'aider leur gardien.

• V. o.: AMC Forum, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central. • V. f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central.

MÉCHANTS PATRONS

États-Unis, 2011, 102 minutes
Comédie de Seth Gordon avec
Jason Bateman, Jason Sudeikis.

Trois amis, dont les patrons respectifs sont manipulateur, obsédée sexuelle et cocaïnomanie, font un pacte pour les éliminer.

• V. o.: Cinéma Banque Scotia, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central. • V. f.: Quartier latin, Carrefour Angrignon, StarCité, Marché Central.

LE SENS DE L'HUMOUR

Canada, 2011, 110 minutes
Comédie de Émile Gaudreault
avec Michel Côté, Louis-José
Houde, Benoît Brière.

Deux humoristes aux antipodes sont kidnappés par un cuisinier timide mais psychopathe qu'ils avaient pris comme tête de Turc durant leur spectacle.

• V. o.: Quartier latin, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, StarCité, Beaubien, Lacordaire, Spheretech, Marché Central.
• V. o., s.-t. a.: Cinéma Banque Scotia.

46^e Festival international du film de Karlovy VaryEntre secousses
et frissons

Laurentie, de Mathieu Denis et Simon Lavoie, a créé l'événement lors de sa première mondiale mouvementée

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le Devoir en République tchèque

Karlovy Vary, ville thermale aux 300 sources d'eau chaude. Partout, les gens se promènent avec une tasse munie d'une paille intégrée, récipient évoquant un petit arrosoir de porcelaine. Chaque fontaine affiche sur une plaque de bronze sa température. Riche en minéraux, l'eau ici abîme l'émail des dents, d'où la paille, mais soigne tous les bobos. Et ça déambule! Les rues en pavés grouillent de monde, alors qu'on approche du quartier général du festival, à l'hôtel Thermal. Le programme dans la poche, le cinéophile assiste à des projections souvent bondées.

Secousses

Celle de la première mondiale du film québécois *Laurentie*, de Mathieu Denis et Simon Lavoie, l'était certainement. Sur environ 1400 personnes, une centaine au maximum ont quitté la salle, ce qui est très peu, considérant la nature radicale de la proposition, soit un film composé de moins de 30 plans-séquences recourant à des mouvements de caméra très lents. Si le contenu s'avère parfois cru — une scène de masturbation plonger les âmes sensibles en état de choc — quoique jamais gratuit, c'est à coup sûr le rythme quasi placide qui a dû faire damner les impatientes.

Ce récit à combustion lente épouse le point de vue de Louis, un jeune Montréalais qui a, à juste titre, mal à sa langue mais qui, de replis en refoulements, en vient à sombrer dans la folie. Une œuvre puissante et douloureuse qui met le doigt sur le bobo identitaire et l'y laisse appuyé: exigeante mais courageuse, la démarche force la réflexion. Les spectateurs ici réagissaient bruyamment, l'inconfort ressenti se muant par moments en dérision. *Laurentie* dépeint de manière probante un cas de névrose qui risque de résonner très fort au Québec. On aura amplement l'occasion d'en reparler.

Pure merveille

Autre genre de secousses sismiques que celles produites par les rires nourris entendus à *Sunflower Hour*, premier long métrage d'Aaron Houston, un jeune Vancouverois originaire de Deux-Montagnes qui, avec 28 000 \$ et en quatre fins de semaine, a accouché d'une pure merveille. Dans la veine des faux documentaires de Christopher Guest (*Best in Show*, *A Mighty Wind*) auxquels il se compare avantageusement, *Sunflower Hour* conte les péripéties tour à tour affligeantes, loufoques et attendrissantes de quatre marionnettistes concourant pour un emploi dans une populaire émission

pour enfants. Une satire hilarante qui ne s'adresse pas à ces derniers. Toujours à l'affût d'idées fraîches, la chaîne HBO aurait soufflé le mot «série» à l'issue de la projection.

Pas grand-chose à dire de la comédie *Les Vacances à la mer*, de Pascal Rabaté (*Les Petits Ruisseaux*), exercice «tatiesque» sympathique mais laborieux dont on s'explique mal la présence en compétition, alors que les deux œuvres précédentes n'y figurent pas.

Frissons

On comprend en revanche la sélection de *Roméo Onze*, présenté en fin de parcours. Plombé par quelques longueurs, le film brosse le portrait attentif d'un jeune homme, un autre, qui souffre d'une atrophie musculaire au niveau des jambes et qui, complexe, se rabat sur un avatar virtuel. Retenu au Québec à la onzième heure, Ivan Grbovic signe un premier film promoteur porté par le jeu émouvant d'Ali Ammar, tout en intériorité.

Reparti bredouille de Cannes, *La Piel que habito* était très attendu des festivaliers. Il fallait voir les guichetiers refouler cette jolie dame qui essayait de se négocier un passage à coups d'oeillades et cet adolescent qui s'était inventé une grand-mère prétendument dans la salle dont les allées furent mises à contribution pour asseoir tout le monde. Très beau et étonnement retenu, le thriller gothico-cubiste de Pedro Almodóvar, comme le similaire noir *En chair et en os* en 1997, semble annoncer un tournant. Ou une parenthèse, qui sait. En chirurgien fou imposant un changement de sexe au violateur de sa fille, baron Frankenstein moderne qui s'éprendra de sa créature, Antonio Banderas y va d'un jeu économe efficace.

On a aussi craqué pour *Stranger Things*, d'Eleonor Burke et Ron Eyal, un petit film organique et éthéré qui relate l'amitié inattendue qui naît entre une femme endeuillée et un sans-abri au bord de la mer du Nord; *Collaborator*, un huis clos intelligent écrit, réalisé et interprété par Martin Donovan, raconte une prise d'otage aux retournements surprenants; *Road to Nowhere*, une proposition fascinante campée dans le milieu du cinéma, est le premier film en 21 ans de Monte Helleman, réalisateur du road-movie par excellence *Two-Lane Blacktop*.

Le Festival international du film de Karlovy Vary se conclut demain.

Collaborateur du Devoir

François Lévesque était l'invité du Festival international du film de Karlovy Vary.

EN BREF

Jennifer Aniston
laisse
ses empreintes

Los Angeles — L'actrice américaine Jennifer Aniston a laissé hier ses empreintes dans le ciment d'Hollywood, auprès de stars aussi légendaires que Marilyn Monroe, Liz Taylor ou Fred Astaire, à la veille de la sortie aux États-Unis de son plus récent film, *Horrible*

Bosses. La cérémonie s'est déroulée devant le Chinese Theatre, l'une des salles historiques de Hollywood Boulevard, en présence notamment du scénariste, comédien et réalisateur Justin Theroux, compagnon de Jennifer Aniston, et de l'acteur Jason Bateman. L'actrice de 42 ans, qui reste pour des centaines de millions de téléspectateurs la Rachel de la série *Friends*, a imprimé ses pieds et ses mains dans les pavés du Hollywood Boulevard. — AFP

Le réalisateur Ivan Grbovic et sa vedette Ali Ammar durant le tournage du film *Roméo Onze*.Entrevue exclusive avec Ivan Grbovic pour le film *Roméo Onze*

Un cinéaste montréalais

Roméo Onze, seul film québécois concourant pour l'obtention du Globe de cristal au Festival international du film de Karlovy Vary, est né du désir du cinéaste Ivan Grbovic d'explorer davantage la ville qu'il habite et aime, Montréal.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le Devoir en République tchèque

Roméo Onze est le pseudonyme qu'utilise Rami, un jeune homme que l'âge adulte effleure à peine. Affligé d'une atrophie musculaire au niveau des jambes qui lui a valu une opération, Rami compose à présent davantage avec les conséquences psychologiques que physiques de sa condition. Timide et renfermé, il trouve refuge devant son ordinateur, où il entretient une correspondance assidue avec la fille de ses rêves à qui il ment un peu, beaucoup... Éprouvant le sentiment de ne pas combler les attentes de son père restaurateur, Rami cherche, de dérivés en tâtonnements, à s'émanciper.

Seul film québécois présenté en compétition officielle au Festival international du film de Karlovy Vary, *Roméo Onze* constitue le premier long métrage du jeune cinéaste Ivan Grbovic. Coécrit avec sa compagne et directrice photo, Sara Mishara, *Roméo Onze* propose, aux dires mêmes d'Ivan Grbovic, un récit d'apprentissage classique. Contexte et protagoniste le sont

moins. Le couple devait présenter le film en première mondiale aux festivaliers, mais la venue au monde prématurée de leur premier enfant a contraint tout le monde à rester à Montréal. La mère et le poupon se portent bien, comme en témoignaient les gazouillements ravis entendus en arrière-plan au cours de l'entrevue téléphonique exclusive qu'Ivan Grbovic et, plus tard, Sara Mishara ont accordée au *Devoir*.

«Ça fait du bien de relaxer devant un café et de juste discuter au téléphone», lance d'entrée de jeu Ivan Grbovic. Alors, discussions! Le personnage étant tellement spécifique et nécessitant la participation d'un acteur au physique très précis, on se demande d'office qui, de Rami ou de son histoire, est venu en premier. «Rami était là dès le début. Je voulais écrire quelque chose qui fasse écho à mon propre parcours, tout en découvrant un milieu culturel qui m'était étranger, d'où cette famille libanaise. J'ai été très naïf durant tout le processus: je n'ai pas réfléchi aux difficultés inhérentes à ces choix-là. J'ai écrit un premier jet et l'ai montré à

Sara. Ça lui a plu... en jetant les trois quarts», précise-t-il en riant. Dès lors, la collaboration s'enclencha et l'écriture à deux devint naturelle.

Un souci d'authenticité

Camper l'action dans la communauté libanaise de Montréal impliquait l'embauche de comédiens libanais: «Je suis d'origine serbe, et s'il est une chose que j'abhorre, c'est lorsque je vois un Marocain ou un Tchèque jouer le méchant Serbe de service dans un film américain. Bref, je tenais à ce que des acteurs libanais jouent les Libanais.» Or on se doute bien que le bottin de l'Union des artistes ne doit pas en regorger. Ainsi, Ivan Grbovic s'est-il tourné vers Joseph Bou Nassar, une grande star au Liban, pour jouer le paternel dur mais aimant.

Plusieurs rôles, dont celui de la sœur cadette de Rami, sont défendus avec justesse par des non-professionnels. C'est le cas d'Ali Ammar. Au cinéma, la nature est chose rare, et il ne suffit pas de placer un quidam devant la caméra pour le capter. D'une intériorité bien modulée, le regard rivé au plancher, Ali Ammar émeut sans tricher. Il est la révélation du film.

Forcément, peu de jeunes hommes possédaient les caractéristiques physiques et ethniques de Rami. «Cinq candidats se sont présentés. Ali était le

quatrième.» Lorsqu'Ivan Grbovic lui a ouvert, il a trouvé Ali de dos, déjà prêt à s'en aller. Très nerveux, le cégépien s'était bien préparé. «J'ai rapidement appelé Sara, se souvient le jeune réalisateur. Autant il est Rami, autant il est différent de lui. Ali est très calme, très posé. Il dégage une grande sérénité. Je l'adore. Je reparle de lui avec beaucoup d'affection.»

Travailler chez soi

Diplômé de l'Université Concordia et détenteur d'une maîtrise en direction photo de l'American Film Institute (AFI), Ivan Grbovic n'a jamais envisagé de travailler ailleurs qu'au Québec. «J'aime les films qui se font ici. J'aime Montréal. Vivre à Los Angeles me l'a confirmé.» Sara Mishara se joint momentanément à la conversation avec de fort jolis mots: «Il faut avoir vécu à l'étranger pour avoir envie de parler de chez soi.»

On laisse la petite famille à son nouveau-né, une petite fille, soit dit en passant. Gageons qu'on reparlera de leur autre bébé bientôt, puisqu'il est certain que *Roméo Onze* va concourir dans d'autres festivals.

Collaborateur du Devoir

François Lévesque était l'invité du Festival international du film de Karlovy Vary.

Fantasia fête ses 15 ans en force

Guillermo Del Toro et Robin Hardy seront à Montréal pour présenter leur dernier film

Le Festival international de films Fantasia a lancé hier la programmation de sa 15^e édition, qui s'annonce fournie avec quelque 130 longs métrages, dont 16 premières mondiales, et la venue de grands noms du cinéma, dont Guillermo Del Toro.

Les organisateurs de l'événement, qui se déroulera du 14 juillet au 7 août, ont appelé que *Red Skate*, une comédie noire remarquée au dernier Festival du film de Sundance, sera présentée en film d'ouverture. Le film de Kevin Smith donne la vedette à Michael Parks, John Goodman et Melissa Leo, cette dernière couronnée d'un Oscar pour son rôle dans *Le Coup de grâce*.

Le président-directeur de Fantasia, Pierre Corbeil, a annoncé, lors d'une conférence de presse tenue à la Cinémathèque

québécoise hier midi, que *Don't Be Afraid of the Dark*, un remake du film d'horreur sorti en 1973, scénarisé et produit par Guillermo Del Toro, clôturera cette 15^e édition. Le réalisateur d'origine mexicaine, mis en nomination aux Oscars en 2006 pour le scénario du *Labyrinthe de Pan*, viendra d'ailleurs à Montréal pour présenter ce dernier film.

Parmi les événements à signaler, la projection à la Place des Arts du film muet *Phantom of the Opera*, une œuvre de 1925, dont une rare copie originale a été dénichée. Le compositeur Gabriel Thibaut et son orchestre assureront la trame sonore lors de cette présentation spéciale. Le réalisateur Robin Hardy viendra aussi dans la métropole discuter de son

film, *Wicker Tree*, présenté en première mondiale.

On pourra voir à Fantasia toute une panoplie de films asiatiques, dont *Heaven's Story*, du Japon, couronné à la Berlinale, et *The Unjust*, la dernière œuvre du cinéaste sud-coréen Ryou Seung-wan, qui viendra d'ailleurs donner un cours de maître traitant de la chorégraphie des films d'action. Du maître des films de style Kung Fu, Yuen Woo-Ping, auteur des chorégraphies de *Tigre et dragon*, on pourra voir *True Legend*.

Le cinéma québécois aura aussi droit de cité, notamment avec la projection en première mondiale le 28 juillet d'*Art/Crime*, un documentaire portant sur la violence, l'horreur, la censure, la loi et le Web. Le réalisateur Frédéric Maheux s'est intéressé à

l'histoire de Rémy Couture, un maquilleur chevronné d'effets spéciaux arrêté en 2009 et accusé de corruption des mœurs et d'obscénité pour avoir affiché ses créations sur Internet. La Cinémathèque québécoise proposera aussi plusieurs classiques du répertoire québécois de films de genre, dont *Panique* et *Mustang*, ainsi qu'*Un génie, deux associés* et *une cloche*, en présence de Robert Charlebois qui y tenait un rôle aux côtés de Miou-Miou et de Terence Hill.

Tables rondes, débats et cours de maître seront aussi au menu de ce festival de films de genre provenant d'Asie, d'Europe et des Amériques, devenu le plus important de sa catégorie en Amérique du Nord.

Le Devoir

WEEK-END CULTURE



Dans *Garçons sur un hangar* (1962), la seule veste écarlate d'un enfant révèle les mauvaises conditions de vie de certaines familles canadiennes.

PHOTOS FRED HERZOG (MUSÉE CANADIEN DE LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE)

EXPOSITION

Les années 1950 et 1960, en couleurs, telles que captées par Fred Herzog

JÉRÔME DELGADO

Le photographe vancouverois d'origine allemande Fred Herzog a commencé sa carrière, dans les années 1950, comme beaucoup de ses pairs: dans la rue. Mines ébahies, poses inhabituelles, silhouettes fuyantes... C'est l'approche du spontané et de l'inattendu qui marque sa pratique. La différence notable dans son œuvre, c'est le choix de la pellicule couleur. Il fait fi de la mode, des règles de l'époque qui dictent la prééminence du noir et blanc.

La petite exposition que le Musée des beaux-arts du Canada lui consacre cet été à partir de ses collections — celles, en fait, du Musée canadien de la photographie contemporaine (MCPC) — respire cet esprit de fraîcheur et de liberté chromatique. *Fred Herzog, photographie de rue* est un éclatant parcours, en 28 clichés, qui ne souffre pas de la nostalgie. Malgré l'époque abordée — 1955-1968, à deux exceptions près —, et malgré ces Vancouver, San Francisco et Portland d'autrefois.

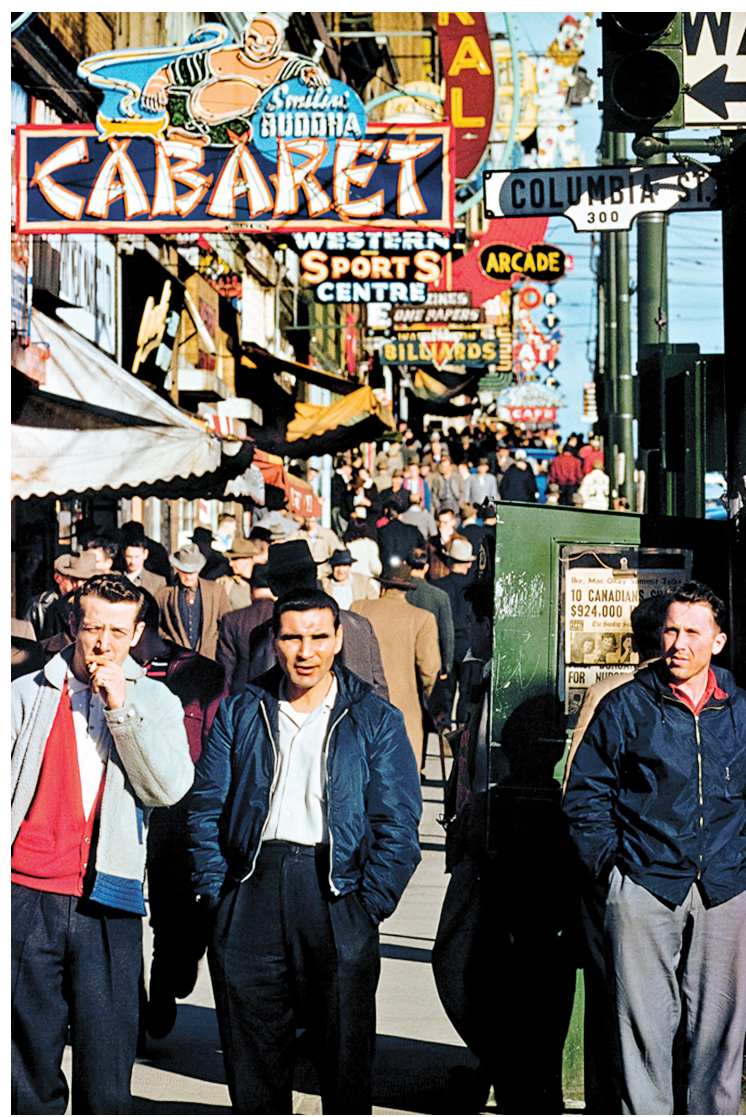
Les images ne semblent pas avoir vieilli, les couleurs ne sont ni ternes ni délavées. Elles s'éclatent parfois, et de ces compositions multicolores ressort, par exemple, l'anarchie publicitaire — l'œuvre *À l'angle des rues Hastings et Columbia* (1958). Elles jouent de sobriété sinon, une petite touche de

rouge devenant des plus expressives, par contraste avec son environnement morne et délabré. Dans *Garçons sur un hangar* (1962), la seule veste écarlate d'un enfant révèle les mauvaises conditions de vie de certaines familles canadiennes.

Cet état de fraîcheur, qui donne l'impression que les *sixties* ne datent pas d'avant-hier, correspond à l'âge des tirages, plus récents, et surtout à la technique utilisée. Toutes les photos exposées sont des impressions à jet d'encre, une pratique, il va de soi, inexistante à l'époque.

L'artiste, qui gagnait sa vie comme photographe médical et comme professeur universitaire, n'était pas un adepte de la chambre noire. Ses photos — la conservatrice du MCPC, Andrea Kunard, parle de plus de 80 000 photos — n'existaient que sous la forme de diapositives. L'ère de la numérisation et l'apparition de l'impression au jet d'encre ont convaincu Herzog que la qualité chromatique des épreuves papier pouvait égaler celle de la diapo.

L'expo, et l'entrée de Herzog dans les collections muséales, parle de l'histoire des techniques. Et les années 1950 et 1960 qu'il a enregistrées, avec de telles couleurs, sont pour ainsi dire une rareté. Au-delà de cette explosion chromatique, l'actuelle présentation souligne l'attention de Fred Herzog pour l'anodin et le cocasse. Une



À l'angle des rues Hastings et Columbia (1958), de Fred Herzog

veste rouge là, des bras levés d'ailleurs, geste devenu sa signature à l'instar d'*Homme avec un pansement* (1968), photo choisie en couverture de la monographie de 2010 aux éditions allemandes Hatje Cantz.

Depuis que le Musée canadien de la photographie contemporaine a intégré les murs de son grand voisin, les expos comme celle-ci ont perdu de la visibilité. Elles ne gardent pas moins leur pertinence. Un étage au-dessus, une deuxième exposition photo (du MBAC, cette fois) honore

cet été un autre photographe d'origine allemande établi en Amérique du Nord. *Andreas Feininger. La nature et l'architecte* (jusqu'au 21 août) rassemble 27 tirages d'un lot de quelque 200 acquis par donation en 2009.

Collaborateur du Devoir

FRED HERZOG,
PHOTOGRAPHIE DE RUE
Musée des beaux-arts du Canada, 380, promenade Sussex (Ottawa), jusqu'au 5 septembre.

EN BREF

Le site Web satirique *The Onion* bientôt en version papier à Toronto

Toronto — Une version papier gratuite du site Web satirique *The Onion* sera disponible cet automne à Toronto. Le *Toronto Star* a annoncé cette semaine avoir conclu une entente de partenariat avec les dirigeants de cette publication sarcastique en vue de l'impression et de la distribution d'un hebdomadaire. La publication gratuite proposera des textes déjantés sur la culture populaire provenant de la

rédaction du A.V. Club en plus de traiter de sujets plus locaux. Ce sera la première fois qu'une version papier de *The Onion* sera distribuée à l'extérieur des États-Unis. Toronto se joint ainsi aux 14 villes, dont New York, Chicago et Philadelphie, qui distribuent gratuitement ce journal sur leur territoire. La Ville reine n'a pas été sélectionnée par hasard. Le président de *The Onion*, Steve Hannah, a souligné que le site Internet est très fréquenté par les Torontois. Ainsi, Toronto était la «ville idéale» pour cette première aventure de *The Onion* à l'extérieur des États-Unis. «Toronto a une tradition comique. Le public de cette ville cosmopolite est un

Stéphane Rousseau à Juste pour rire

En direct et en dérision sur sa vie

FABIEN DEGLISE

L'artiste multidimensionnel dessine et il le prouve sur scène avec une tablette graphique offrant sur un écran géant le fruit de ses créations, en direct.

Assis sur le rebord de la scène, Stéphane Rousseau crayonne en parlant à son fils, Axel, reproduit sur un écran lumineux à ses pieds. Musique délicate. Il s'imagine — en homme fort —, il caricature sa femme — en animal post-partum —, il construit son enfant — en héros. Les traits sont simples et assumés. Le moment plein de sincérité et surtout de confidences lâchées en douceur: sur l'humoriste devenu père après avoir perdu le sien, sur son rapport à la vie, au monde, aux femmes et à la mort, et surtout sur son sens de la dérision, trame de fond des *Confessions de Rousseau* livrées hier soir sur les planches de la salle Wilfrid-Pelletier de Montréal. Ça s'est passé hier soir, dans le cadre du festival Juste pour rire qui vient de prendre presque officiellement son envol.

Avec cette cinquième création scénique, à la facture redoutable — autant par sa mise en scène, ses éclairages, que l'exploitation de projections —, l'artiste marque véritablement une rupture dans sa carrière en délaissant les personnages comico-absurdes qui ont fait sa renommée pour se concentrer désormais sur lui. Il le fait modestement avec cette grande maîtrise de la comédie et une authenticité capable de transformer la banalité d'une partie de chasse, sa jeunesse dans un camp de naturalistes ou le passage d'une douane pour aller à Las Vegas, en pur moment de plaisir comique.

Depuis ses premiers pas dans

de sombres tavernes de Montréal aux côtés de Roméo Pérusse, auquel il rend, malgré lui sans doute, un hommage sympathique dans un numéro d'achat de chaussures de marche, Stéphane Rousseau est devenu grand. Le milieu de son spectacle, éprouvé en France où il vit une bonne partie de l'année, en donne la pleine mesure avec un sujet fort en émotion: le jour où il a dû prendre la décision de débrancher son paternel.

Tout en lumière, on se retrouve devant le lit de Gilles, avec Gilette, Méo, Mario, Louise et, surtout, une série de fines caricatures et de situations loufoques capables d'extraire toute la charge ironique de l'instant et qui confirment ce que l'artiste peine à admettre d'ailleurs en privé: oui, il est désormais dans la ligue qu'envie tous les autres. Tout dans le fond de son numéro est là pour faire pleurer. Et lui, il arrive à faire rire.

En plus d'une heure trente, Rousseau reste constamment sur cette ligne, entre émotion et dérision, en ne cherchant rien d'autre qu'être lui-même et en exposant ses talents de chanteur, avec des reprises bien placées de David Bowie et du *Si j'étais un homme*, féminisé pour l'occasion, de Diane Tell. Il confesse aussi avoir fait pipi sur la brosse à dents de sa sœur, avoir joué dans *Les Dangereux* (le film) — *Mais il faudrait en revenir* — et être en possession d'un album de Marie-Elaine Thibert — *que je n'ai pas payé*. Tout ça pour divertir, bien sûr, mais également pour continuer à se *faire aimer* de son public, avouera-t-il en guise de conclusion, *«parce que j'ai pris une hypothèque sur 30 ans»*. Quand on se confesse...

Le Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Solide concert populaire

SOIRÉE RUSSE

Tchaïkovski: Roméo et Juliette. Symphonie n° 2, «Petite russe». Rachmaninov: Rhapsodie sur un thème de Paganini. Jean-Philippe Sylvestre (piano), Orchestre Métropolitain, Yannick Nézet-Séguin. Centre Pierre-Charbonneau, jeudi 7 juillet.

CHRISTOPHE HUSS

Avant l'ouverture du Festival de Lanaudière, qu'il assure demain soir, Yannick Nézet-Séguin dirigeait hier soir un programme russe dans le cadre des Concerts populaires. On ne peut que remercier la jeune vedette mondiale de la direction d'orchestre de ne pas oublier Montréal et des institutions comme les Concerts populaires. Le public pourrait mieux remercier le chef québécois de cet attachement: Yannick Nézet-Séguin a fait un quart de salle de moins que Marc Hervieux la semaine passée. C'est surprenant.

En ouverture de programme, *Roméo et Juliette* de Tchaïkovski a bénéficié d'une lecture attentive. On a trop souvent reproché à Yannick Nézet-Séguin de privilégier l'esprit à la lettre pour lui faire grief d'avoir scrupuleusement mis en place cette œuvre hier. Mais l'exécution n'a pas dépassé le stade du cadrage et de la «lecture» de la partition placée devant lui, avec un manque de res-

sort dans les attaques et assez peu de passion.

Il est délicat de jauger la balance entre les pupitres de l'orchestre, les dosages instrumentaux étant perturbés par une amplification sélective favorisant à outrance harpes et contrebasses. Les mêmes causes provoquent les mêmes effets dans la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov.

Difficile, ainsi, de statuer sur le toucher de Jean-Philippe Sylvestre: le piano suramplifié semblait ne délivrer qu'un son monochrome et sec, le pianiste jouant dans son coin, l'orchestre cadran les diverses variations. Là aussi, pas d'interprétation proprement dite, pas de braise qui couve. Sylvestre apparaît comme un artiste consciencieux. On ne peut en dire plus, mais, assurément, il n'y a pas eu, hier, d'étincelle, d'aura ou de magie.

Le meilleur est venu après la pause, Yannick Nézet-Séguin abordant la *Petite Russe* de Tchaïkovski de la manière la plus logique et gratifiante: l'élan et la simplicité. Mélodies populaires et ardeur se mêlent dans cette symphonie plaisante. Le chef et l'orchestre ont joué le jeu à fond. Dommage que le mixage amplifié oubliât à ce point la timbale, qui a pourtant un beau rôle à jouer, notamment dans la *Finale*.

Le Devoir

Sudoku

par Fabien Savary

						6	3	7
4		2						
	6		5		9	1		
7				1	9			8
8		9	2		7	5		
							7	
9			3	5				1
1			7					
	8	7						6

Niveau de difficulté : MOYEN

1815

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	1	9	3	7	5	8	6	4
5	6	7	2	4	8	9	3	1
3	4	8	9	1	6	5	2	7
8	2	5	7	6	1	4	9	3
4	9	6	5	3	2	1	7	8
1	7	3	8	9	4	6	5	2
6	3	4	1	2	9	7	8	5
7	5	1	6	8	3	2	4	9
9	8	2	4	5	7	3	1	6

1814

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

public naturel pour notre type de couverture populaire», a-t-il fait valoir par voie de communiqué. — *La Presse canadienne*

Les GBCM se produiront en Chine cet été

Après avoir foulé les scènes de Paris, du Moyen-Orient et de Venise, les Grands Ballets canadiens de Montréal (GBCM) se produiront dans trois villes chinoises en juillet. Il s'agit d'une deuxième tournée en Chine pour les GBCM, qui avaient été la première compagnie canadienne à danser dans le pays en

1984. Ils n'y sont jamais retournés depuis. Pour l'occasion, les GBCM présenteront *Minus One*, une création du chorégraphe israélien Ohad Naharin, au National Centre for the Performing Arts à Pékin les 20 et 21 juillet, au Development Area Grand Theatre à Dalian les 24 et 25 juillet ainsi qu'à la Guangzhou Opera House les 30 et 31 juillet. Les représentations et les leçons de maître qui seront données en Chine par les GBCM s'inscrivent dans un contexte d'échange avec les institutions culturelles chinoises, échange qui a notamment permis au Ballet de Guangzhou de venir à Montréal en 2010. — *La Presse canadienne*

WEEK-END MUSIQUE

MUSIQUE CLASSIQUE

Arnaldo Cohen, le Brésil au bout des doigts

CHRISTOPHE HUSS

Le pianiste brésilien Arnaldo Cohen sera en concert ce samedi au Domaine Forget, puis lundi à L'Assomption, dans le cadre du Festival de Lanaudière.

Arnaldo Cohen, lauréat du concours Busoni en 1972, a réellement percé sur le circuit international de la musique classique ces dix dernières années. Il est devenu un invité régulier du Québec, notamment au Club musical de Québec, où Louise Forand-Samson l'a accueilli plusieurs fois, et au Concours musical international de Montréal, en tant que membre du jury lors des deux dernières éditions dévolues au piano.

Au Domaine Forget et au Festival de Lanaudière, ses deux programmes seront différents. A Lanaudière, Cohen rend hommage exclusivement à Liszt et interprétera la fameuse *Sonate en si mineur*. Le programme du Domaine Forget est partagé entre Liszt, Beethoven et des compositeurs brésiliens.

Si les noms de Nopomuceno, Lévy, Gnattali, Braga et Nazareth ne disent pas grand-chose au grand public, ils sont importants dans la carrière d'Arnaldo Cohen, puisque c'est avec son disque *Brasiliana, trois siècles de musique brésilienne*, paru sur étiquette Bis en 2000, qu'il s'est fait remarquer des mélomanes.

Bis non plus n'a pas lâché un si bon morceau: Arnaldo Cohen est devenu l'un des pianistes vedettes de l'étiquette suédoise. Il a enregistré

deux disques très remarquables ayant été consacrés à Liszt: l'un en solo, avec la *Sonate en si mineur*; l'autre comprenant les œuvres majeures pour piano et orchestre.

Un répertoire défriché

Parmi les compositeurs les plus éminents de son pays, Cohen cite évidemment Heitor Villa-Lobos, mais aussi, immédiatement dans la foulée, Camargo Guarnieri. Lorsqu'on évoque l'importance d'Ernesto Nazareth pour sa faconde mélodique, Cohen acquiesce: «Nazareth était un grand admirateur de Chopin. Il était en quelque sorte aussi un pionnier. De nombreuses œuvres font penser aux ragtimes de Scott Joplin, mais Nazareth est arrivé avant!», dit le pianiste au Devoir.

La brièveté des œuvres distingue la musique pour piano brésilienne: «Le pays était isolé culturellement. C'est la raison pour laquelle les compositeurs n'étaient pas très aguerris en matière de développement des idées musicales. Le répertoire brésilien n'est pas composé de grandes symphonies. Regardez Villa-Lobos: ses concertos pour piano ne sont vraiment pas ses chefs-d'œuvre! La forme principale de la musique brésilienne est la miniature, avec un matériau brut exposé de manière simple et tripartite, A-B-A.»

Dans son choix d'œuvres, Arnaldo Cohen souhaite aussi montrer que «le Brésil, ce n'est pas que de la joie, du football et du café». «Il y a aussi une nostalgie très inhérente à l'âme brésilienne», ajoute-t-il.

L'isolement culturel de son pays a failli avoir

raison de la carrière artistique d'Arnaldo Cohen: «Je suis presque devenu ingénieur, parce qu'être pianiste classique au Brésil, c'était une sorte d'assurance de pauvreté.» Pour mener sa carrière, Cohen s'est expatrié à Londres, mais il croit à une forme d'universalité: «En fin de compte, si les gens vous apprécient et si vous communiquez votre musicalité, la nationalité n'a que peu d'importance. J'ai vu des pianistes italiens jouer comme des Allemands et des pianistes allemands jouer comme des Siciliens!»

Arnaldo Cohen déclare souhaiter enregistrer un disque entièrement consacré à Ernesto Nazareth: «On peut l'affilier à un langage classique; je m'oppose à l'idée que sa musique devrait être jouée sans dynamique et sans sophistication. Il y a beaucoup de sophistication dans ses œuvres. En passant, la même chose vaut pour la musique de Liszt. Liszt est incompris parce qu'on n'en saisit que trop rarement la sophistication et la complexité. Aviez-vous remarqué, par exemple, que le 1^{er} concerto est coulé dans le moule de la Symphonie fantastique de Berlioz, avec le même type de structure? Liszt était un prophète!», conclut le pianiste. Un prophète universel.

Le Devoir

■ Arnaldo Cohen au Domaine Forget, samedi 9 juillet à 20h. ☎ 418 452-3535.

■ A l'église de L'Assomption, lundi 11 juillet à 20h. ☎ 450 759-4343.



ARTS MANAGEMENT GROUP

C'est avec son disque *Brasiliana, trois siècles de musique brésilienne*, paru en 2000, que le pianiste brésilien Arnaldo Cohen s'est fait remarquer des mélomanes.

VITRINE DU DISQUE

Extrait sonore: ledevoir.com/culture/musique

From Outer Space d'Afrodizz

Afro rétro métré

YVES BERNARD

Avec la sortie de son troisième disque *From Outer Space*, Afrodiff devient plus que jamais éclaté, cru, crotté, lourd, sombre et distordu, proposant un afrobeat qui va dans toutes les directions et qui intègre plusieurs époques, souvent avec le sourire en coin. Seul point commun entre les pièces: l'esprit de Fela qui s'y retrouve partout comme le point de départ d'une expérience riche et accrocheuse.

«On voulait se permettre d'aller un peu plus à droite et à gauche en sortant des sentiers battus. Dans certains passages, c'est un peu comme si un band afrobeat des années 2000 avait reçu le mandat de créer la trame sonore d'un film de série B des années 1950 et 1960», résume Gabriel Aldama, le guitariste et leader d'Afrodizz. Cela apparaît dès l'intro du disque, qui émerge comme un gros clin d'œil au film mythique de science-fiction *It Came from Outer Space*. Des percussions spatiales ouvrent l'espace à la forte énergie de l'ensemble.

Une énergie brute dans un son traité hors du temps: «Pour l'enregistrement de l'album, je me suis trouvé un vieil ampli Gibson de 1960. Il convenait parfaitement à la réalisation de sonorités moins propres. Quatre-vingt-cinq pour cent de l'album est joué en live. Ce n'est qu'après que nous avons rajouté quelques overdubs», raconte Gabriel, qui a aussi signé la réalisation de l'album.

Un disque très dense ponctué des courtes lignes de cuivres pour le punch, de riffs mordants de guitare, d'harmonies de jazz sans longs solos, de croisements intenses de cuivres et de cordes, de lenteur

enveloppante, de progressions afrobeat tous azimuts qui se confondent plus qu'apparavant à l'afrofunk et aux pulsions afro-américaines, de souffle hip-hop, de l'ailleurs éthio-jazz et souvent de ce rock pas léché qui annonce les attaques.

Gabriel en rajoute. «Si tu enlèves nos cuivres, on est quasiment un trio rock. C'est la raison pour laquelle on dit maintenant qu'on fait de l'afrobeat, de l'afrofunk et de l'afrorock. Plusieurs groupes afrorock des années 1970 nous ont inspirés. Et le Bénin est présent dans presque toutes les pièces. Ce que je trouve intéressant dans cette musique, c'est qu'on retrouve souvent des percussions assez traditionnelles mélangées avec un band à l'esprit rock.»

L'empreinte des disques *Ghana Soundz* du label Soundway a également servi d'inspiration pour *From Outer Space*.

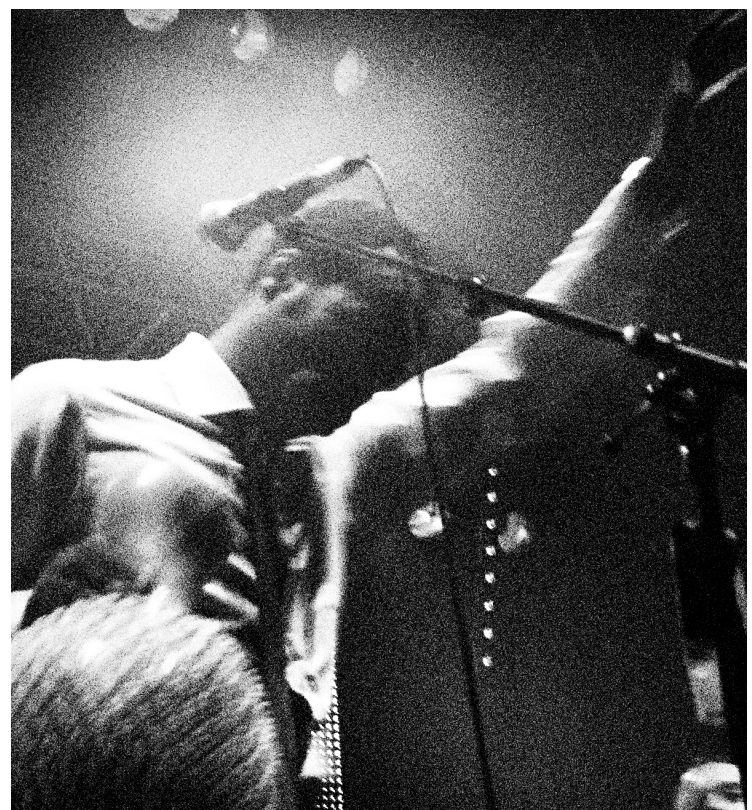
Et il y a ces voix, volontairement salées comme tous les autres instruments. D'abord celle de Vance Payne, un chanteur issu de l'école de la soul qui plonge plus directement et dans l'afrobeat et dans l'afro-américain.

Puis celles des chœurs, qui incarnent une autre nouvelle direction d'Afrodizz en se permettant toutes les libertés des allers-retours entre les deux mondes. Dans plusieurs titres, des voix de femmes se font entendre.

Avec ces nouveaux apports, Afrodiff demeure afro par la source, rétro pour le brouillage du temps et métré pour son âme urbaine.

Collaborateur du Devoir

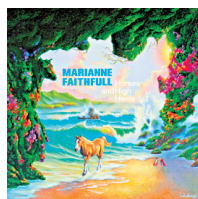
■ *From Outer Space* d'Afrodizz, sur étiquette C4, disponible en téléchargement seulement au lien suivant: afrodizz.bandcamp.com/



LUDO LE PRÉVOST

Vance Payne est un chanteur issu de l'école de la soul.

CHANSON ROCK



HORSES AND HIGH HEELS
Marianne Faithfull
Naïve

À Maisonneuve lundi, elle déposait elle-même «what's supposed to be my happy album». *Happy*, moi? Heureuse, Marianne-lauréate l'est à sa mélancolique manière, serine dans sa lucidité douce-amère. *That's How Every Empire Falls*, chante la blonde enfant des 60 devenue blonde vieille dame d'un siècle déjà moins neuf, fataliste, avec sa voix de fil du rasoir. Plaisir? C'est dans un studio de New Orleans-dévastée que Lady Marianne l'a trouvé, dans les grands bras d'Allen Toussaint et son *Back In Baby's Arms*, auprès de collaborateurs aussi dévoués que divers (Lou Reed, Laurent Voulzy). Sa sorte de bonheur existe vraiment, dans la douce proximité de chansons-confessions (triste *Why Did We Have To Part*, dylanienne *Prussian Blue*), dans sa propension à revisiter un passé peuplé d'airs aimés, poignante *Goin' Back* des Byrds, joyeuse *Gee* du groupe doo-wop The Crows, dramatique *Past, Present And Future* des Shangri-Las. On a le bonheur qu'on se fait. En spectacle au Festival d'été de Québec, le 12 juillet.

Sylvain Cormier

COUNTRY



BETTER DAY
Dolly Parton
Warner

À la télé, Dolly, je ne peux plus. À la 30^e reconstruction, j'ai cessé de la reconnaître. Sur disque, ça va. La voix est intacte, la même depuis que le pays country (j'aime ce pléonasme!) la découvrit en 1967 aux côtés du «country hall of famer» Porter Wagoner. Sa manière aussi n'a pas changé: country un rien hillbilly, offrant invariablement les variantes négative et positive de la même histoire. Sur ce disque-ci comme sur les quarante autres, on obtient l'abandonnée pleurant son homme (*Somebody's Miss You*) et le bottant dehors (*Get Out and Stay Out*), ou alors, à l'opposé, l'amoureuse célébrant la force du couple (*Together You and I*) et du même élan la pérennité de la musique country (*Country Is as Country Does*). Notons une nouveauté: l'autobiographique *The Sacrifice*, où Dolly, prenant Dieu à témoin, avoue qu'elle a tout sacrifié pour devenir riche. Tout ça chanté avec cœur et cran, avec les copines Emmylou et Alison au rendez-vous.

S. C.

POP PUNK



TOTAL
From Joy Division to New Order
Warner

Le voyage dans le temps va certainement ravir les pas-trop-jeunes-mais-c'est-encore-drôle dont l'adolescence musicale a été bercée par les tonalités industrielles-pop des punks précurseurs de la nouvelle vague, comme les Cure, Depeche Mode, OMD, Cocteau Twins. New Order et Joy Division sont aussi du nombre et, pour une rare fois, ils se retrouvent réunis dans une compilation retraçant le parcours musical de ces deux formations britanniques intimement liées. On se souvient: en 1980, le suicide d'Ian Curtis, voix et âme de Joy Division, induit alors la formation de New Order. Et la filiation a toujours été facilement audible. En 18 morceaux, dont un titre très années 1980 et inédit de NO — *Hellbent*, c'est son titre —, la galette en fait la démonstration en remontant le pendule sonore de 1979 à 2005 pour y retrouver les *Love Will Tear Us Apart*, *Ceremony*, *Bizarre Love Triangle*, *Blue Monday*, mais aussi tant de souvenirs qui parfois viennent avec ces fragments d'histoires musicales, remasterisées par Frank Arkwright.

Fabien Deglise

CHANSON

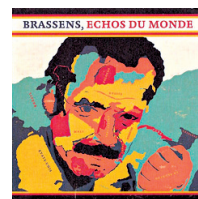


SOLO ...
Marianne Aya Omac
Nuits d'Afrique/Select

Elle est de la région de Montpellier, mais en raison de la puissance brute de son chant, de l'universalité de son langage, de sa voix pénétrée par le soul profond, de son expérience de la rue et de l'altitude de sa musique, le grand frère Touré a crié «Coup de cœur!». Voilà pourquoi elle lancera les premières notes du FINA mercredi soir au Métropolis, en première partie de Manu Dibango. En spectacle, elle vous plonge dans la blessure libératrice en moins de temps qu'il n'en faut pour livrer *Duélé* ou pleurer *La Llorona*. À la guitare, elle rythme très souvent latino ou *rumba gitana*, même en français, langue qui l'habite, comme l'espagnol et l'anglais qui la rendent plus éraillée. Elle se lance dans une *ranchera* passionnée avec sa trompette buccale, improvise des vocalises plus voilées, s'élève avec son idole Joan Baez. Marianne, c'est tout cela en solo sur disque et encore beaucoup plus sur scène: une presque *kèb picante*, mais *souful* et *sabrosa*.

Y. B.

CHANSON



BRASSENS, ÉCHOS DU MONDE
Artistes variés
Fanon Records

Monsieur Georges aurait 90 ans. Pour souligner l'événement, le réalisateur Émile Omar, également le programmeur de Radio Nova, a mis en évidence les caractères universel et intemporel de cette œuvre immense. En apparence, 14 titres apparaissent sans ordre cohérent de genres ou d'époques. Mais quel regard! Du boléro vieillot chanté en japonais par Koshiji Fubuki aux rythmes enflammés de la fanfare de la rue cubaine, le disque permet de pénétrer dans des univers que Brassens n'aurait sans doute pas imaginés lui-même. Quatre versions de *La Mauvaise Réputation* traitée en maloya réunionnais, en musique numérique, en *dub* sautillant ou volontairement massacrée; *Mourir pour des idées* en russe, qui ressemble plus à l'originale; *Brave Margot* passée dans le swing de Sydney Bechet; *Il n'y a pas d'amour heureux* avec la classe par Nina Simone; *A l'ombre du cœur de ma vie* en folk africain... Une méchante trajectoire de troubadour!

Yves Bernard

CLASSIQUE



LISZT
Études, transcriptions et paraphrases. Michele Campanella.
Brilliant 6 CD 94147 (Naxos).

Le pianiste italien Michele Campanella, 63 ans, n'a pas fait la carrière qui se dessinait, en 1977, dans son enregistrement des *Concertos pour piano* de Liszt, Grand Prix de l'Académie Liszt de Budapest. On attendit quinze ans pour le retrouver, avec autant de plaisir, dans les concertos de Ravel dirigés par Gianluigi Gelmetti. Petit joyau dans le flot de parutions Liszt, cet élégant coffret économique propose une sélection d'œuvres appartenant à un pan très attachant de la production lisztienne: les transcriptions et paraphrases d'opéras. Wagner occupe deux CD, Verdi, un. Par ailleurs, Campanella se confronte magistralement aux *Études d'exécution transcendantale* et consacre un CD, comme Glenn Gould, à la transcription de la *Symphonie pastorale*. Les enregistrements sont de la dernière décennie, sauf les *Études* (1988). C'est du piano très solide, capté avec un peu de sécheresse.

C. H.

CLASSIQUE



LISZT
Harmonies du soir. Nelson Freire.
Decca 478 2728.

Les disques consacrés à Franz Liszt se bousculent au portillon en cette année de bicentenaire. On compte au bas mot une dizaine de nouvelles versions de la *Sonate en si mineur*! Nelson Freire évite l'œuvre phare et offre un panorama large de pièces parfois tirées de recueils, comme le *Sonnet 104* de Pétrarque (2^e Année de pèlerinage) ou *Au lac de Wallenstadt* (1^{er} Année de pèlerinage). *Harmonies du soir*, qui donne son titre au disque, est l'une des 12 études d'exécution transcendantale. On ne félicitera jamais assez Decca d'avoir mis sur Nelson Freire, alors que la plupart des engagements d'artistes répondent à des critères de marketing ou de *look*. Disque après disque, ce pianiste essentiel, au sommet de son art, nous offre des enregistrements dont la dimension poétique et onirique dépasse largement les strictes barrières musicales. Celui-ci est sublimement incontournable.

Christophe Huss

EN BREF

Droits d'auteur: accord aux États-Unis

Washington — Les plus grands fournisseurs d'accès Internet aux États-Unis et les grandes organisations de créateurs dans les domaines de la musique, du cinéma et de la télévision ont révélé hier avoir passé un accord visant à lutter contre les violations des droits d'auteur. Conformément à un «système d'alerte aux droits d'auteur», les fournisseurs d'accès enverront une série d'avertissements par courriel aux internautes signalés par des producteurs de contenus ayant remarqué des téléchargements illégaux. Au bout de cinq avertissements, les internautes pourront être sanctionnés par les fournisseurs d'accès, qui pourraient ralentir leur débit, ou les rediriger sur une page d'information sur le piratage. L'accord n'oblige toutefois pas les fournisseurs d'accès à sanctionner les pirates présumés, ce qu'ils font rarement en l'absence d'injonction de la justice. Les fournisseurs d'accès n'auront pas à fournir les coordonnées des internautes aux producteurs de contenus et les internautes pourront demander un «examen indépendant» de leurs activités pour évaluer leur légalité. — AFP

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 étoiles. Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE

Hoya de Cadenas Rosado 2010, Gandia, Espagne (11,55 \$ - 11073011)

Un bon rosé pas complexé qui ose l'équilibre, la fraîcheur, une certaine densité fruitée et une finale bien nourrie, à la fois épicée et bien fruitée. Simple, direct, gourmand. Idéal sur une paëlla. 1



L'AFFAIRE DU MOMENT

Lirac 2009, Château Mont-Redon (21,15 \$ - 11293970)

Le mot s'est répandu: «Tas pu avoir du Lirac de Mont-Redon?» Wow! Un mini-château bourré de fruit, à la sève bien nourrie, puissante, fraîche, presque sucrée. Complétez-le du château-neuf maison dans le beau millésime 2007 (39,25 \$ - 856666), quintessence des grenaches. 2



LA PRIMEUR EN BLANC

Chablis 1er Cru Fourchaume 2008, La Chablisienne (31,75 \$ - 11094671)

Il y a comme une pellicule fine de talc sur la peau de ce chardonnay, tel un duvet minéral qui lui «sature» l'épiderme en assurant toute l'élasticité voulue. Fruité magnifique même s'il demeure réservé, bouche serrée, fraîche, s'élargissant et gagnant en ampleur. 2



LA PRIMEUR EN ROUGE

La Garnotte 2009, Corbières, Jean Noël Bousquet (13,70 \$ - 11374411)

J'ai le sentiment, pour ne pas dire l'intuition, que ce rouge corsé mais d'une gourmandise à peine tolérable pour quiconque ne mord pas dans la vie, trouvera sa place cet été sur toutes les tables. Jeunesse de fruit, fraîcheur et fondants de tanins des plus jolis! Servir frais. 2



L'ÉMOTION

Château de la Ragotière 2009, Muscadet de Sèvre et Maine sur lie (18,85 \$ - 11095615)

Ceux pour qui le muscadet se résume à une frivolité de comptoir éclusée par salubrité pour des glandes salivaires vouant se mouiller devront considérer ce blanc sec tonique, qui vient chercher le meilleur chez l'assoiffé. Cristallin, long en bouche. 2



Vins grecs: l'heure a sonné! (1)



JEAN AUBRY

Mont Athos, Grèce. J'ai dû abandonner la robe de bure et, bien sûr, son slip de bure assorti, en quittant cette communauté théocratique dont les origines remontent à l'an 963, un territoire auto-administré qui, comme chacun le sait, couvre quelques 360 kilomètres carrés d'espaces vierges propices à se rapprocher des dieux, dont l'ineffable Dionysos n'est pas le moindre. Raison principale? Pas d'accès Internet sur place pour rejoindre le pupitre du *Devoir*. Et encore moins de pigeons voyageurs pour assurer la liaison.

C'est ici que la maison Tsantali possède le privilège d'exploiter une poignée de vignobles en fermage (totalisant une centaine d'hectares) sous l'étroite supervision de la Vierge Marie, dont le culte veut que le territoire en question soit interdit d'accès «à toute créature femelle» depuis l'année 1060. Équipes essentiellement masculines, donc, bien poilues et portant haut le pantalon. Pour tout dire, et malgré cela, l'endroit est magique.

Siège parmi les premiers vins du monde, troisième doigt d'une péninsule mouillant la mer de Thrace, nous sommes en pays de garrigue, de vignes et d'oliviers plaqués sous des soleils d'or et cernés de mers turquoises. Sols pauvres comme les moines, bien drainés comme la foi qui les motive. Assyrtilko, athiri et roditis pour les blancs, xinomavro, limnio mais aussi cabernet sauvignon, grenache et syrah pour les rouges. Le miracle ici? Une fraîcheur d'ensemble qui place le palais en mode lévitation pure.

Ce premier point de chute au pays d'Homère marquera d'une croix grecque mon court séjour sur place, avec cette impression tenace d'avoir trop longtemps été ignorant d'une production vinicole non seulement d'une grande originalité mais aussi drapée d'une flagrante intemporalité. Ne s'appelle pas Grèce antique qui veut.

Révolution grecque

Elle est en marche mais peine encore à passer en seconde vitesse. Six *ktima* (maisons) visitées parmi la petite vingtaine de domaines qui, en l'espace de deux décennies seulement, ont réussi à se hisser parmi les grands de ce monde. Mais ce haut de panier laisse tout de même planer une réalité plus sombre, à savoir que la base de la pyramide n'est pas reluisante et qu'une culture du vin reste à



JEAN AUBRY

Le vignoble Tsantali au mont Athos, en Grèce.

être développée parmi la population locale. Imaginez: quelque 60 % de la production viticole éclusée sur place se fait à partir de vins en vrac; 20% de la consommation est encore axée sur ce blanc aromatisé avec la résine de pin d'Alep appelée resina; et la consommation de whisky, d'ouzo et de rakiya demeure solidement ancrée dans les habitudes.

Cependant, la sommellerie grecque, tout comme le marché à l'export, peut d'ores et déjà se réjouir du boom qualitatif opéré au tournant du millénaire. Alimentés par une batterie d'œnologues ayant fait les grandes écoles de Bordeaux, de Dijon, de Geisenheim, de Davis ou d'ailleurs, ainsi que par des investissements parfois colossaux (Biblia Chora, par exemple), les vins y ont gagné en précision et en netteté; on se rend compte que des styles se sont affirmés et que des cuvées très originales, inspirées de cépages autochtones à faire baver de bonheur l'ampélographe le plus aguerri, sont en voie de s'imposer sur la scène mondiale, et ce, sans le moindre millilitre de complexe. A défaut de chemise, je suis prêt à parier ma robe de bure et, bien sûr, son slip de bure assorti, que l'heure des vins grecs a sonné. Il n'est jamais trop tôt pour faire bien, surtout lorsqu'on a plus de 3000 millésimes au compteur.

Tsantali

Fondée en 1890 par Evangelos Tsantalis, la maison familiale compte parmi les plus dynamiques

entreprises vitivinicoles avec plus de 310 hectares de vignoble planté et 31% des parts de marché à l'export. Courroie d'entraînement efficace et bien rodée qui tire la production actuelle vers le haut, elle résume à elle seule, avec ses vignobles répartis dans cinq des régions les plus en vue, à la fois ce renouveau mais aussi l'expression de la grande diversité des vins produits en Grèce avec près de 15 millions de cols produits.

J'y ai aussi senti sur place une profonde solidarité entre œnologues, dont le brillant et très humble Panagiotis Kyriakidis, et chefs de culture maison avec d'autres vigneronnes avec lesquels il n'hésite pas à échanger données et informations susceptibles d'améliorer et d'affiner la production générale. Tous pour un: un credo payant pour la Grèce de demain.

Pour l'heure, les vignobles sont répartis dans les régions d'Agios Pavlos (Halkidiki), de Metoxi Chromitsa (Mont Athos), de Rapsani (Mont Olympe), de Maronia (Thrace) et de Naoussa (Macédoine de l'ouest), et plantés en chardonnay, muscat d'Alexandrie, malvoisie, sauvignon blanc, viognier et, bien sûr, assyrtilko et athiri pour les blancs, ainsi que cabernet sauvignon, syrah, merlot, mourvèdre, grenache noir mais aussi, limnio, xinomavro stavroto, krassato et mavroudi pour les noirs. Le profil des vins est net, moderne dans la forme sans sacrifier aux personnalités des cépages qui génèrent, en as-

semblage, d'étonnantes et de fructueuses synergies.

Si, dans l'ensemble, la grande majorité des vins grecs (et les meilleurs!) sont encore disponibles en importations privées, reste que la maison Tsantali offre quelques bons candidats, dont cet excellent Agioritikos 2010 (14,85 \$ - 861856), un blanc sec bio en direct du mont Athos à base d'assyrtilko, d'athirie et de roditis, vivace, net et croquant, le *must* de l'été autour de piscines ou de repas festifs jouant les crustacés et les petites fritures. **1/2,1.

Côté rouges, évidemment ce Rapsani 2008 (11,70 \$ - 590836 - **1/2,1) et sa version Réserve 2006 (17,60 \$ - 741579 - ***,1), tous deux provenant des versants du mont Olympe (entre 200 et 500 mètres) sur des sols d'argiles décomposées très filtrantes. L'originalité de l'assemblage xinomavro/krassato/stavroto se résume par cette acidité qui tient en haleine un fruit noir bien découpé, lui-même porté par une fine astringence qui l'allonge avec force de caractère. Agneau braisé, poivrons farcis et tous ces plats gras et gouteux dont raffolent les Grecs.

Suite la semaine prochaine.

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe. ■ Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2011* — Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$.

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



309

COLLECTIONS

TIMBRES ACHÉTÉ
Collection ou Accumulation.
514 775-8036

390

DIVERS

SPECTACLE U2
2 excellents billets pour le spectacle de U2 le samedi 9 juillet.
Section 106, rangée 44,
sièges 13 et 14
Prix unitaire : 400\$
514-501-2084

401

POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS

Concessionnaire de véhicules est à la recherche d'un contrôleur-comptable avec expérience (CA - CGA). Connaissance du système Autopack. Salaire compétitif et avantages sociaux. C.V. : Linda.p48@hotmail.com

440

SERVICES DOMESTIQUES

pour maison privée
RECHERCHONS CHEF DE CUISINE
avec sérieuses références professionnelles ou scolaires. Cuisine saine ou cuisine allégée de préférence.
Du 15 juillet au 10 septembre.
Tout curriculum vitae est à adresser à :
falconegal@aol.com

508

SERVICES FINANCIERS

MULTI-ASSURANCES.COM
- assurance hypothécaire
- assurance invalidité
- assurance-vie
- maladie grave
- voyage
Obtenez une cotation en ligne. Le plus bas prix disponible en moins de 2 minutes! Comparez et économisez. Visitez www.multi-assurances.com

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

530

COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.gc.ca
Info./inscriptions : 514-943-0081

560

ENTRETIEN, RÉNOVATION

DÉCAPAGE / PEINTURE
Balcons, escaliers, Fer Forgé, Menuiserie. Laurent: 514-948-1950

695

AUTOMOBILES

VOLVO 960 FAMILIALE, 1995. 261 000 km. Bien entretenue (factures disponibles). 2 350\$. 450 677-8046 514 772-8046 (cell).

WESTFALIA 1989

Très bonne condition. Conduite manuelle. Jamais sorti l'hiver, 14 500\$. 514 277-2856

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

100

VISITES LIBRES

100

VISITES LIBRES

VISITE LIBRE

CARIGNAN - CENTRE ÉQUESTRE
2628 CHEMIN BELLERIVE, 14H À 16H

Comprenant : résidence et dépendances, écuries avec 21 stalles, selleries, club house, 5 enclos, carré de dressage, manèges intérieurs et extérieurs selon les normes internationales. Revenus de pension. Possibilité d'école. A 15 min. du pont Champlain. 950 000\$.

GEORGES CARDINAL : 450 672-0321

Royal LePage Dynamite

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC - Bijou de bungalow
Clé en main, à 2 pas des collègues privés Regina Assumpta et Mont St. Louis. 3 c. cuisine neuve, granit, 2 sbains, grand s.-sol fini, salle de lavage, garage, immense cour. Occ. imm. Poss. de location. 480 000 \$ 514-244-9076

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

N-D-G VILLAGE MONKLAND
À 2 pas du métro et de tous les services, impeccable bas de duplex (copropriété), détaché, ensolleillé. + 1 500 p.c. + 2/3 s.-sol aménageable. 3 c. c. stat. jolie cour, foyer, boiserie, etc. 495 000 \$. **Faut vendre!** 514-369-3614

130

MAISONS DE CAMPAGNE

NOMININGUE - BORD DE LAC
2 c. c. Rustique, privé, paisible. Exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ST-LÉONARD - Grand 3 1/2, 580\$
4 1/2, 625\$, Splex, Langelier, propre et tranquille! 514 321-6545

Villery - 5 1/2 haut triplex

Jarry et Mistral - Secteur tranquille. 5 min. métro Jarry. Août. 850\$ 514 219-8060

VMR - très grand 4 1/2

1 c.c. fermée, pl. bois, propre. Stat. Libre. 950\$ 514 487-9068

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
T1 équipé, très ensolleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MTL-NORD - 5 1/2 haut duplex
Entre 2 parcs, balcon av. Terrasse arrière frais peint, libre 1er sept. 514 322-8489

NDG - Spacieux 4 et 5 1/2

tout inclus. 855\$ - 1 040\$ plancher bois, vue parc, plafond haut, poss. garage, balcon. 514-684-5993

PLATEAU - Boul. St-Joseph est

Grand 7 1/2 rénové, r. de c. a/c. 2 c.c.+ 1 bur. 5 électros. Terr. arr. Garage chauffé. Pas de co-locs. Août. 1600\$ 514 276-3717

PLATEAU - LAVAL/ROY, calme

grand 6 1/2 impeccable, 2ème. Libre. 1 385 \$. 514 845-8349

ROSEMONT-Grand 4 1/2 rénové

2 de duplex, 2 c.c., pl. bois. Prés de tout. Non-fum. Pas d'animaux. Libre. 880\$ 514 524-8085

ST-LÉONARD - Grand 3 1/2, 580\$

4 1/2, 625\$, Splex, Langelier, propre et tranquille! 514 321-6545

Villery - 5 1/2 haut triplex

Jarry et Mistral - Secteur tranquille. 5 min. métro Jarry. Août. 850\$ 514 219-8060

VMR - très grand 4 1/2

1 c.c. fermée, pl. bois, propre. Stat. Libre. 950\$ 514 487-9068

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
T1 équipé, très ensolleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

176

CHALET À LOUER

BORD DU FLEUVE :
L'ISLET-SUR-MER
Condos de villégiature. Location à la semaine. 1 888 845-8586 514 522-6229
oieblanchesurmer.com

185

CHAMBRES

PLATEAU - Jolie ch. meublée dans 5 1/2. Endroit paisible. Pers. mature, autonome et propre. 480\$/m. 514 522-5533

210

COMMERCES À VENDRE

JOLI RESTAURANT ITALIEN SITUÉ SUR LE PLATEAU
Ouvert depuis 22 ans. Local au r/c : 1 400 p.c. Mezz.: 560 p.c. Terrasse: 2 800 p.c. Capacité assise de 150 places. Investissement rentabilisé sur 2 ans. Modif. retraite. 514-743-4444

301

ŒUVRES D'ART

ŒUVRES D'ART à vendre
www.oeuvresdart.ca

ŒUVRE DE RENÉ DEROUIN

de la série Or et Sel
www.intermondia.ca

307

LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas vers la sobriété

PORTAGE

Par service de livraison

Contactez
LE MÉMORIEL
pour publier un ou des :

AVIS DE DÉCÈS
FAIRE-PART
REMERCIEMENTS
CONDOLÉANCES
ANNIVERSAIRES
HOMMAGE
IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE :
107 - 1855 du Havre,
Montréal H2K 2X4

Alternatives

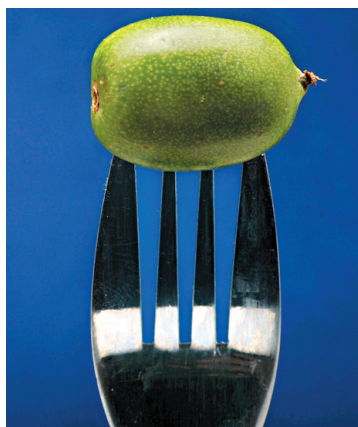
CONSTRUIRE ENSEMBLE
un monde différent

Pour nous appuyer :

www.alternatives.ca • 514.982.6606

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



PORTUS CALLE
4281, boulevard Saint-Laurent
Montréal, ☎ 514 849-2070

Ce restaurant se distingue désormais à Montréal avec ses spécialités portugaises adaptées au goût d'ici. Tous les jeudis et vendredis, arrivage de poissons frais. Vins d'importation, et les natas du voisin José sont un pur délice. Avec la musique et le décor, on se croirait vraiment à Lisbonne.

CHEZ LÉVÊQUE
1030, avenue Laurier Ouest
Montréal, ☎ 514 279-7355

Ce restaurant s'affiche en grand avec une belle constance et un style auquel il est resté fidèle. En fait, il s'agit d'une belle brasserie qui offre de bons tartares, le boudin aux pommes et les crêpes Suzette. Un brunch est aussi offert le dimanche, et il y a une terrasse extérieure pour l'été.

LA MONTÉE DE LAIT
5171, boulevard Saint-Laurent
Montréal, ☎ 514 273-8846

Dans ce resto, on propose une formule du genre tapas, mais avec des plats plus consistants. Un carbonara de «sublimes» asperges, du cardeau, un poisson poêlé et véritablement fondant, de vraies pommes de ris de veau et plus encore.

LES CONS SERVENT
5064, avenue Papineau
Montréal, ☎ 514 523-8999

Si le nom prête parfois à confusion, il n'en est rien dans l'assiette. Stélio Perombelon fait partie de la lignée des bons chefs qui travaillent avec du frais, même si on offre les œufs de caille en accompagnement. Décor sympathique, bons vins au verre. Superbe cuisine de canard confit.

Un brunch imparfait

Philippe Mollé

Les propriétaires du magnifique hôtel Le St-James de Montréal sont également propriétaires de la station de télévision V. Il se trouve que cette nouvelle chaîne propose elle aussi sa version télé-réalité de cuisine, qui porte le nom d'*Un souper presque parfait*. Dans cette émission, les participants, qui cuisinent à tour de rôle, se jugent mutuellement. Le meilleur remporte, à la fin de la semaine, un prix en argent commandité.

Il y avait belle lurette que j'avais mis les pieds dans ce bel établissement, encore plus beau depuis les améliorations coûteuses qui y ont été apportées. Changement de tapis dans la salle de XO Le Restaurant, nouveau bar très attrayant et, enfin, un accueil parfait qui faisait parfois défaut auparavant.

Il est vrai que le chef de la place ne brille guère dans les médias, mais il ne brille pas non plus dans ses exploits culinaires. Ce chef discret, qui met l'accent sur la cuisine méditerranéenne en général et italienne en particulier, devrait savoir que, même si le dimanche est en principe le jour du Seigneur, et donc un jour de repos, il doit néanmoins s'attendre à recevoir des critiques lorsqu'il sert un brunch des plus ordinaires dans un des palais du Québec.

Horreur et désolation, car, pour 55 \$, on ressort de son resto avec encore la faim au ventre et la plus vive déception pour avoir consommé une nourriture de cafétéria dans un hôtel de luxe.

Le café facturé

Il ne faut pas s'attendre ici à un buffet, mais à une formule brunch servi à la table, où l'on vous facture aussi le café. Cette formule, toutefois, correspond fort bien à la tendance du moment.

Quatre entrées servies en minipotions façon tapas sont présentées après qu'on a choisi deux plats principaux sur les quatre ou cinq proposés. Puis on apporte, cette fois sans qu'on ait à choisir, deux desserts servis de la même façon.

Pourquoi offrir en entrée deux viandes, soit un miniburger sans aucun intérêt et deux tranches de bavette filandreuse (?) accompagnées d'une salade de roquette, une petite tasse garnie d'une crème de céleri insipide et une minisalade de tomate et bocconcini, sans plus?

Une chose est sûre, on ne risque pas de prendre du poids, et encore moins du plaisir, en mangeant ces entrées dénuées de tout intérêt gastronomique. Nous l'avons déjà mentionné, il ne suffit pas d'être italien pour



PHOTOS ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Au restaurant XO de l'hôtel Le St-James, il ne faut pas s'attendre à un buffet, le dimanche, mais bien à une formule de brunch servi à la table où l'on vous facture le café.

faire un bon risotto. Ce plat doit être cuisiné à la minute et non pas être réchauffé. Le risotto est l'un des mets que mon invitée avait choisis, laquelle, par politesse hélas, déclara au serveur qu'il était correct, malgré le fait qu'il était totalement nul.

Tout comme mon plat d'ailleurs, la prise du jour (comme si les bateaux sortaient le samedi ou le dimanche), un morceau d'aile de raie trop cuit, servi avec deux tiges d'asperges sans âme. Enfin, les deux autres choix ne valaient guère mieux.

Les desserts

Les desserts, une crème glacée à l'estragon et un sorbet déjà oublié entre deux morceaux d'une salade de fruits, n'arrivèrent pas non plus à ranimer la flamme.

Quel gâchis, car le service, grandement amélioré et courtis, ne pouvait compenser la piètre qualité culinaire de ce brunch imparfait.

Avouons que, pour un tel prix, le décor est cher payé, bien que les serviettes de coton soient appréciées et qu'heureusement le pain que le chasseur va chercher avant le service soit de bonne qualité.

Pour toutes les raisons énumérées plus haut, je donne, comme à l'émission culinaire de la chaîne V, la note de 4 sur 10. Je ne peux m'empê-

cher de penser que, pour un montant de 220 \$ avant service, avec un vin dont la première bouteille s'affiche à 60 \$, j'aurais pu m'offrir bien mieux ailleurs.

J'aurais en tout cas pu me payer tout un lunch chez Schwartz's pour beaucoup moins cher, d'où je serais sorti repu et heureux.

■ XO Le Restaurant, à l'hôtel

Le St-James, 355, rue Saint-Jacques, Montréal, ☎ 514 841-5000.

■ Prix payé pour deux personnes le midi avant le pourboire, avec une bouteille de vin: 220 \$.

■ Plus: le décor et un service excellent.

■ Moins: une cuisine très ordinaire pour un tel établissement et le prix payé.

Collaborateur du Devoir

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Chef d'un mouvement.
- Agitation sociale grave - Mettre en poudre.
- Habitude inconsciente - Etreinte.
- Herbe aquatique vivace - Petite cloison.
- Soumet à une tension - Poèmes chantés.
- Ville de France - Postérieur.
- Jeune voyageur.
- Anticosti - Attire le fer.
- Venu au monde - Mammifères ongulés.
- Maîtrisée - Classement.
- Plébiscitée - Officier qui donne des ordres.
- Collégienne - Découronne.

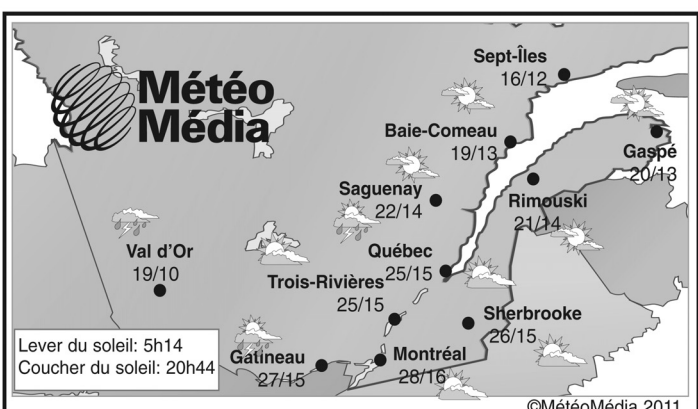
VERTICALEMENT

- Récit poétique de Saint-Exupéry (Le).
- Pas accomplie - Osé dans ses manières.
- Admise comme incontestable - Sans aucune valeur.

- Pas dit - Acte législatif qui émane du roi - Déduite.
- Forme de gouvernement - Viande dure.
- Découvrir - Poisson de mer.
- Arme de main.
- Bouquets - Impératrice byzantine.
- Malaria - Indique une addition.
- Disséminée - Corps céleste.
- Poète grec - Eau-de-vie - Il est très prolifique.
- Canal du corps - Tableau.

1	F	A	I	T	S	D	I	V	E	R	S	
2	E	C	L	A	I	R	A	T	O	U	T	
3	T	E	L	R	U	I	N	E	U	S	E	
4	I	R	I	S	E	C	S	A	U	T		
5	C	E	N	E	T	I	F	G	R	E		
6	H	O	U	Z	O	O	B	E	R	E		
7	E	P	I	L	E	P	S	T	I	E		
8	S	U	S	T	O	M	D	U	R	S		
9	B	O	T	T	O	M	A					
10	P	L	A	T	E	A	U	I	T	O		
11	R	I	R	E	O	P	I	N	E	T		
12	O	C	A	R	I	N	A	E	L	U	E	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ave 17/13	Plu 16/13	Londres	Plu 21/15	Sol 21/15
Moncton	Sol 25/14	Ora 23/14	Los Angeles	Sol 21/17	Var 21/17
Saint-Jean	Sol 23/12	Ora 21/14	Mexico	Ora 21/13	Plu 20/13
Toronto	Sol 28/18	Sol 27/18	New York	Ora 25/20	Ora 29/21
Vancouver	Sol 19/12	Var 19/14	Paris	Sol 23/15	Ave 24/17
Winnipeg	Sol 29/19	Sol 28/15	Tokyo	Nua 30/26	Nua 30/26

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	28	16	26/17	28/21
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.	Possibilité d'orages, pdp 60%.
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	25	15	24/13	25/17
Passages nuageux.	Averses isolées, pdp 30%.	Averses isolées, pdp 40%.	Ciel variable.	Averses, pdp 60%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	27	15	26/15	28/19
Possibilité d'orages, pdp 40%.	Quelques averses, pdp 40%.	Averses isolées, pdp 40%.	Passages nuageux.	Possibilité d'orages, pdp 60%.

Téléchargez l'application **MétéoMédia**

Vous pourriez gagner un voyage vers la première mondiale de **Cowboys & Aliens**. En salles le 29 juillet 2011.

meteomedia.com/cowboysetalien

© Universal Studios and DreamWorks LLC. Tous droits réservés. **Météo Média**

Les vignobles du Québec

Cantons-de-l'Est

Domaine des Côtes d'Ardoise
879 Bruce, Route 202, Dunham, Qc.

- Dégustation, boutique, pique-nique
- Repas de groupe et légers (juin à oct.)
- Exposition sculptures (juillet à oct.)

450-295-2020
info@cotesdardoise.com
www.cotesdardoise.com

Lanaudière

vignoble **Le Mernois**
venez savourer Lanaudière vin d'ici, vient d'ici

1101, Rang Sud, St-Thomas-de-Joliette
Voir le site pour l'horaire d'ouverture
www.vignoblelemernois.com

Cantons-de-l'Est

L'univers champenois des Cantons-de-l'Est

1257, ch. de la Rivière Magog (Qué.) J1K 3W5
Tél.: 1 877 854-4441
info@cepargent.com
www.cepargent.com

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez

Véronique Langlois
514 985-3457 ou
vlanglois@ledevoir.com

NATURE

Des devoirs à refaire



LOUIS-GILLES FRANCEUR

Le rapport de la Commission de consultation sur le Plan de conservation des milieux naturels de Saint-Bruno-de-Montarville pose un bilan sans ambiguïté. Ce Plan de conservation doit être refait ou étoffé de façon crédible, basé sur des faits établis et des analyses scientifiques réalisées par des «spécialistes indépendants», dans le cadre d'un débat public ouvert, «avant» d'être soumis pour approbation au conseil municipal.

S'il est indiscutable que les deux commissaires, Luc Ouimet et Michel Venne, proposent une réécriture de ce Plan de conservation sur des bases plus solides, ils reconnaissent cependant la vision régionale et généreuse qu'y a intégrée la Ville. Mais ils n'en soulignent pas moins le flou de plusieurs objectifs, ainsi que certaines incohérences et lacunes quant aux moyens et échéanciers de réalisation.

Il faut souligner d'entrée de jeu la décision courageuse de Saint-Bruno de confier le débat public sur son Plan de conservation à des commissaires totalement indépendants, lesquels précèdent d'ailleurs — et c'est tout à son honneur — que Saint-Bruno-de-Montarville, politiques et fonctionnaires compris, leur ont assuré un concours sans faille. Le processus, balisé selon les règles des audiences du BAPE, aurait même sensiblement calmé le jeu dans ces dossiers qui étaient devenus fortement politisés, une source dangereuse de dérapages.

Pour les commissaires Venne et Ouimet, les projets de développement immobilier comme celui du boisé des Hirondelles, à côté du parc national du Mont-Saint-Bruno, ou des deux autres projets situés autour d'un milieu humide majeur, au sud de la 116, ne peuvent être dissociés du Plan de conservation local.

Quand les commissaires écrivent que le plan soumis à la population il y a quelques mois doit être basé sur un «premier travail de consolidation des connaissances», il est évident que les lacunes scientifiques notées par plusieurs intervenants en audiences auraient pu influencer le choix de protéger ou non certains secteurs, comme le boisé des Hirondelles. Le contraire devient possible si leur valeur biologique s'avérait plus élevée que ne l'a établie l'étude réalisée par la firme Dimension Environnement, en raison notamment de la présence d'espèces végétales rares ou menacées qui n'avaient pas été identifiées.

Le fait que des personnes ayant réalisé des études pour des promoteurs ont travaillé sur ce plan de conservation a effectivement posé problème. Plusieurs citoyens y ont vu à tout le moins une apparence de conflit d'intérêt et un fonctionnaire a dit en audience qu'on avait tenu compte de la connaissance du terrain des personnes en cause. La conclusion des commissaires en faveur de «spécialistes indépendants» indique à d'autres villes tentées par les mêmes «sirènes» professionnelles que c'est un mauvais pari qui mine en bout de ligne la crédibilité des élus et de l'administration municipale. L'indépendance intellectuelle, apparente ou réelle, des chercheurs à la base d'une évaluation aussi critique doit devenir un critère éliminatoire des appels d'offres publics.

De plus, le rapport des commissaires précise qu'un plan de conservation devrait être réalisé pour sa valeur intrinsèque. S'il doit intégrer le concept de développement, il faudrait le faire reposer sur un plus large éventail de scénarios dont on comparerait avec rigueur les impacts sociaux, fiscaux, économiques et écologiques. Par exemple, plusieurs ont avancé que l'ajout de nouveaux développements immobiliers ne rapporterait pas nécessairement au trésor municipal si on tenait compte de tous leurs coûts. Et on a aussi souligné qu'il n'est pas très cohérent dans un tel plan de proposer des développements peu denses à la périphérie, quand on prétend vouloir densifier le tissu urbain central.

Enfin, les commissaires affirment qu'un plan, pour être crédible et capable de susciter une adhésion sociale qui lui fait manifestement défaut présentement, doit aussi passer du stade des objectifs généraux à celui des objectifs concrets, avec un échéancier et un exposé des moyens disponibles pour le réaliser.

Quant au fameux boisé des Hirondelles, qui appartient au sénateur Paul J. Massicotte, le rapport propose à Saint-Bruno d'«annoncer son intention de modifier le règlement de zonage» pour le vouer à la conservation au nom des nouveaux pouvoirs des villes en matière d'environnement. Ce nouveau zonage ne pourrait donc être assimilé à une expropriation. Mais il affirmerait la volonté de la ville en matière de conservation, même s'il ne la placerait pas à l'abri de toute contestation juridique, reconnaissent les commissaires. Mais, dans le cadre d'un processus de rapprochement des parties privées, civiles et municipales, la Ville se donnerait un avantage sérieux pour régler un éventuel différend économique avec le promoteur par divers moyens, y compris des compensations fiscales qui ne sont pas sans intérêt.

Mais, constatent les commissaires, au-delà de sa valeur écologique intrinsèque, «la situation du boisé des Hirondelles semble avoir atteint une valeur symbolique au sein de la communauté et même au-delà». Un blocage dans ce dossier particulier pourrait miner en somme la crédibilité du Plan de conservation, que plusieurs ont perçu d'abord comme un plan de développement déguisé, d'autant plus que les citoyens-vigiles de cette municipalité ne vont pas en démoder, affirment les commissaires. À preuve, leur longue tradition de défense des écosystèmes locaux, qui expliquerait, lit-on dans le rapport, une bonne partie de l'excellent bilan écologique de cette municipalité de la Rive-Sud.

WEEK-END SPORTS



Le peloton, avec en arrière-plan le mont Saint-Michel

GUY ANDRIEU AGENCE FRANCE-PRESSE

Tour de France

Le Norvégien Hagen enlève la 6^e étape

Son compatriote Hushovd conserve le maillot jaune

Lisieux — Edvald Boasson Hagen, de la Norvège, a remporté la pluvieuse sixième étape du Tour cycliste de France — la plus longue cette année — et son compatriote Thor Hushovd a conservé le maillot jaune de meneur.

Le peloton a dû se méfier de la chaussée glissante et des forts vents pendant l'épreuve valloiseuse de 226,5 kilomètres, favorisant les sprinters, dans le nord-ouest de la France, jusqu'en Normandie.

Le Canadien Ryder Hesjedal a terminé dans le groupe de tête, en 36^e position. L'athlète de Victoria, en Colombie-Britannique, a gagné quelques places au classement cumulatif, pointant 30^e à 1:22 du sommet.

Hagen, un sprinter de l'équipe Sky, s'est détaché du peloton à environ 200 mètres de la fin, levant les bras au ciel en franchissant l'arrivée pour savourer sa première victoire d'étape.

«Je me suis réellement surpris moi-même, a affirmé Hagen. Beaucoup de gens affirment que je suis talentueux, c'est donc agréable de le prouver en remportant une étape».

Matt Goss, de l'Australie, a été deuxième, et Hushovd troisième.

Parlant de son compatriote Hushovd, qui a remporté à deux reprises le maillot vert du meilleur sprinter au Tour de France, Hagen a dit: «Je veux devenir bon comme lui — ou meilleur».

Le Belge Philippe Gilbert, vainqueur de la première étape samedi, a précisé que «tout le monde était à bout de souffle» et que Hagen a «littéralement dévoré les 150 derniers mètres — c'est impossible de le rattraper quand il est comme ça».

Hushovd n'a pas manqué de souligner que le succès de son compatriote rejaillissait sur toute la Norvège.

«Ce n'est pas mauvais, après tout — c'est une ex-



PASCAL PAVANI AFP

Edvald Boasson Hagen manifeste sa joie en franchissant le fil d'arrivée.



LIONEL BONAVENTURE AFP

Thor Hushovd enfle le maillot jaune. Au cumulatif, il détient une seconde d'avance.

cellente journée pour la Norvège», a commenté le vétéran de l'équipe Garmin-Cervelo, qui a retenu le maillot pour la cinquième journée de suite. Au sujet de Hagen, il a dit: «C'est évident qu'il a un très bel avenir devant lui».

Au cumulatif, Hushovd détient une seconde d'avance sur Cadel Evans, de l'Australie. Frank Schleck, du Luxembourg, est troisième, quatre secondes derrière. Le triple champion Alberto Contador, qui a perdu du temps à la suite d'un accident, occupe le 39^e rang, à 1:42 du meneur.

Plusieurs cyclistes ont tenté de s'échapper en cours de route, mais le peloton a fini par tous les ravalier — les derniers à moins de deux kilomètres de la fin.

Malgré la pluie, l'étape a été marquée par

moins d'accidents que la veille, quand de nombreux coureurs, incluant Contador et le Britannique Bradley Wiggins, ont été victimes de chutes.

L'équipe américaine RadioShack a connu une deuxième mauvaise journée de suite. Après avoir perdu la jeune vedette slovène, Janez Brajkovic, dans un terrible accident qui l'a laissé commotionné et la clavicule cassée, elle a vu le vétéran américain Levi Leipheimer être victime d'une chute à environ cinq kilomètres de la fin, perdant un temps précieux.

Il n'y a pas eu d'autre chute, malgré les mauvaises conditions de course.

Associated Press

Le champion est de retour en Roumanie pour un combat

Bute savoure chaque instant

MARC TOUGAS

Tout en savourant pleinement cette semaine unique en son genre, Lucian Bute reste concentré sur la tâche à accomplir à deux jours de son combat contre Jean-Paul Mendy, au Romexpo de Bucarest.

Le Montréalais d'adoption en sera samedi à son premier combat en Roumanie, son pays d'origine, en tant que champion IBF des super-moyens. Il s'était battu en 2005 à Galati, dans la ville où il est né il y a 31 ans, mais c'était 30 mois avant qu'il n'arrache la ceinture à Alejandro Berrio.

Selon Stéphane Larouche, l'entraîneur de Bute, son poulain est bien outillé pour composer avec la pression de boxer chez lui. On sait que ce n'est pas toujours facile de le faire puisque Leonard Dorin, un protégé d'InterBox, s'était vu dépouillé de son titre de champion WBA des légers, en octobre 2003, après s'être présenté à la pesée avec un surpoids de plus de quatre livres en vue d'un combat prévu à Bucarest. La plupart des observateurs s'accordent pour dire qu'il s'était effondré mentalement dans les jours menant à l'affrontement.

L'expérience acquise par les dirigeants d'InterBox, lors de cette mésaventure de Dorin notamment, aura bien servi cette semaine, d'après Larouche.

«La semaine se passe comme on l'avait planifiée et c'est d'autant plus gratifiant», a indiqué Larouche, hier, lors d'un entretien téléphonique avec La Presse canadienne.

«Étant déjà venu ici, on savait un peu à quoi s'attendre. On a



CHRISTINNE MUSCHI REUTERS

Lucian Bute affrontera Jean-Paul Mendy.

planifié en fonction de ce qu'on connaissait et jusqu'à présent, ça se passe pas mal comme on l'avait imaginé. On est en mesure de faire ce qu'on voulait faire».

L'expérience acquise par Bute dans les combats de championnat s'avère tout autant utile, a noté l'entraîneur.

«Lucian en est à sa huitième défense de titre, donc à son neuvième combat de championnat en tant que tel, a souligné Larouche. Il sait c'est quoi, maintenant, monter dans le ring dans ce contexte-là. Il connaît la pression qui y est rattachée. Il a connu la pression de remonter dans le ring contre Librado Andrade. Ce sont des outils qui sont en train de servir».

En même temps, Bute s'accorde le droit de savourer ce moment spécial, un moment qui ne repassera peut-être pas d'ici la fin de sa carrière.

«Comme je l'ai dit à Lucian, il faut prendre le temps de l'apprécier et de vivre le moment pré-

sent. Apprécier chaque seconde... Surtout qu'il n'a rien à se reprocher, qu'il a respecté son programme d'entraînement, alors je lui ai dit d'y aller avec les yeux ouverts», a expliqué Larouche.

«Souvent, les athlètes qui ressentent beaucoup la pression, qui sont anxieux, vont avoir hâte que ce soit fini. Et lorsque c'est fini, ils sont un peu déçus parce qu'ils ne l'ont pas assez savouré. Alors, on essaie de le savourer autant que possible».

Bute a donc savouré sa semaine, mais en s'en tenant aux activités essentielles à titre de boxeur: entraînement public mardi, conférence de presse mercredi, puis la pesée vendredi. Le reste de son temps a été consacré à des entraînements privés.

«On a fait ce qui était planifié et ce qui était nécessaire, sans trop sortir de ce cadre-là», a indiqué Larouche.

La Presse canadienne

EN BREF

Brian Willsie avec le Canadien

Le Canadien a ajouté de la profondeur à son personnel d'attaquants dans les mineures en mettant sous contrat l'ailier droit Brian Willsie et en échangeant le joueur de centre Ryan Russell aux Blue Jackets de Columbus en retour de l'attaquant Michael Blunden. En 2010-2011, Willsie a terminé au deuxième rang des marqueurs des Bears de Hershey et au 11^e rang dans la Ligue américaine, avec une récolte de 68 points (30-38) en 76 matchs. Il a montré un différentiel de plus-27, le deuxième plus haut total de l'équipe, et purgé 68 minutes de pénalités. Agé de 33 ans, Willsie a disputé 381 matchs dans la LNH avec l'Avan-lanche du Colorado, les Capitals de Washington et les Kings de Los Angeles. Il a obtenu 109 points (52-57) et 217 minutes de pénalités. Blunden, un hockeyeur de six pieds quatre pouces, a disputé 51 matchs dans la LNH au cours des quatre dernières campagnes avec les Blackhawks de Chicago et les Blue Jackets. Il a marqué deux buts et deux aides. — La Presse canadienne

De la douche à la patinoire

Winnipeg — Les joueurs de hockey, les patineurs artistiques et les joueurs de curling du Manitoba pourraient bientôt être les premiers à pratiquer leur sport sur une surface glacée faite à partir d'eau de douche recyclée. La province envisage de participer à un projet-pilote en vertu duquel l'eau recyclée d'un des plus importants complexes sportifs du Manitoba serait réutilisée afin de resurfacier les patinoires. Si le projet devait être concluant, la province l'étendrait à tous les arénas et centres de curling. Les écologistes applaudissent à l'initiative, qui réduirait les coûts d'exploitation des arénas, qualifiant d'ingénieuse l'idée de réutiliser l'eau dite grise. — La Presse canadienne

Dans les coffres du CIO

Durban, Afrique du Sud — Le fonds de réserve du Comité international olympique (CIO) a augmenté jusqu'à près de 600 millions \$US. Le président du CIO, Jacques Rogge, a indiqué hier que le fonds de réserve se chiffre actuellement à 592 millions. Le fonds de réserve a été institué afin de permettre au CIO de fonctionner pendant un cycle de quatre ans, advenant l'annulation de Jeux olympiques. — La Presse canadienne

LE MONDE

Israël

Après les bateaux, les avions

Les pro-Palestiniens voient leurs réservations annulées à la demande des autorités israéliennes

Jérusalem — Israël tentait hier d'empêcher des centaines de militants pro-palestiniens d'embarquer sur des vols vers l'aéroport de Tel-Aviv, après avoir réussi à bloquer en Grèce une flottille qui voulait forcer symboliquement le blocus maritime de Gaza.

Au moins neuf militants pro-palestiniens voulant embarquer à l'aéroport parisien de Roissy sur un vol de la compagnie hongroise Malev à destination de Tel-Aviv via Budapest ont vu leurs réservations annulées à la demande des autorités israéliennes, qui ont publié une liste de plus de 300 «indésirables».

Cette liste a été adressée aux compagnies aériennes pour les prévenir que les personnes citées ne seraient pas autorisées à débarquer et que leur retour serait par conséquent à leur charge. Selon le site d'information israélien Ynet, la plupart des personnes figurant sur cette liste sont de nationalité française.

«Une heure après le début des enregistrements, nous avons reçu un courriel nous disant que nos vols étaient annulés et lorsque nous nous sommes présentés à l'enregistrement, on nous a dit que nous ne pouvions pas embarquer, nos réservations étaient annulées», a expliqué Philippe Arnaud, un des passagers refoulés.

Après la Grèce

Les agents de Malev ont montré aux passagers la liste comportant leurs noms ainsi qu'une lettre du ministère israélien de l'Intérieur informant la compagnie que si elle les laissait embarquer, l'appareil se verrait «interdire l'accès normal» à l'aéroport, a indiqué Nicolas Shahshahani, un des organisateurs de l'opération «Bienvenue en Palestine».

Les autorités israéliennes «sont en train de chercher à faire faire le travail à distance par des supplétifs», a-t-il estimé.

Sous la pression d'Israël, qui a menacé d'utiliser la force contre la flottille, les autorités grecques ont empêché le départ de tout bateau pour Gaza,



La sécurité a été renforcée hier à l'aéroport Ben Gourion de Tel-Aviv.

JACK GUEZ AFP

invoquant la nécessité de «protéger les passagers».

L'unique navire de la flottille à avoir pu prendre le large, le *Dignité-Al Karama*, transportant 12 personnes, a été bloqué

«Israël continue à traiter comme une menace militaire des manifestations de civils non armés»

hier par les garde-côtes.

Tout en relevant l'objectif dissuasif de la mobilisation policière à l'aéroport, les médias israéliens jugeaient celle-ci excessive.

Un ancien porte-parole de l'armée, le député du parti centriste Kadima (opposition) Nahman Shai a déploré qu'«Israël continue à traiter comme une menace militaire des manifesta-

tions de civils non armés» telles qu'elles se produisent dans tout le monde arabe.

Des associations de soutien aux Palestiniens ont appelé sur Internet leurs sympathisants à converger le 8 juillet vers l'aéroport de Tel-Aviv, afin de se rendre ensuite dans les territoires

palestiniens, dont Israël contrôle tous les accès, à l'exception de la frontière entre la bande de Gaza et l'Égypte.

La police israélienne était en état d'alerte en prévision de l'arrivée de ces militants, qualifiés de «hooligans» par le ministre israélien de la Sécurité publique, Yitzhak Aharonovitch, qui a annoncé leur expulsion dès leur arrivée.

«Plusieurs centaines de policiers ont été déployés pour éviter tout désordre. Ils ont reçu pour consigne d'agir avec fermeté et retenue, en arrêtant sur le champ tout fauteur de troubles», a déclaré le porte-parole de la police, Micky Rosenfeld.

Ces policiers, dont des membres de l'unité d'élite chargée d'intervenir en cas d'attentat et des gardes-frontières, ont été envoyés en renfort des centaines d'agents de sécurité opérant régulièrement à l'aéroport.

Les organisateurs ont expliqué vouloir marquer l'anniversaire de la décision, le 9 juillet 2004, de la Cour internationale de Justice (CIJ) déclarant illégale la barrière de séparation construite par Israël en Cisjordanie.

Agence France-Presse

BELGIQUE

Brusque aggravation de la crise politique

Bruxelles — La crise politique, qui paralyse depuis plus d'un an la Belgique, s'est brutalement aggravée hier avec le rejet par les indépendantistes flamands d'un projet de compromis sur l'avenir du pays, risquant d'ouvrir la voie à de nouvelles élections au péril de l'unité du pays.

Le parti N-VA de Bart De Wever, nationaliste et libéral en matière économique, a repoussé une offre de la dernière chance qui aurait permis de relancer les négociations sur la formation d'un gouvernement en Belgique et de sortir le pays de la plus longue crise politique de son histoire.

L'Alliance néo-flamande,

Le pays est gouverné par un cabinet chargé d'expédier les affaires courantes, battant un record mondial en la matière

premier parti au Parlement belge, a jugé insuffisantes les propositions du premier ministre pressenti et chef de file des socialistes francophones, Elio Di Rupo.

«Avec la meilleure volonté du monde, je ne crois pas que des négociations sur la base de cette note peuvent mener à un succès», a déclaré M. De Wever.

Le président du PS, le principal parti côté francophone, avait mis lundi sur la table un programme gouvernemental de rigueur budgétaire et un projet de réforme institutionnelle prévoyant un renforcement de l'autonomie des régions belges, pour répondre aux revendications des Flamands.

La crise politique belge est due à des divergences profondes sur l'avenir du pays, entre une Flandre qui réclame une autonomie poussée et des francophones inquiets d'un éclatement en terme de royaume. Elle a éclaté en 2007 entre les deux grandes communautés nationales, franchissant un palier inquiétant déjà l'an dernier du fait de l'incapacité des

partis à former un gouvernement après les élections anticipées du 13 juin 2010.

Depuis, le pays est gouverné par un cabinet chargé d'expédier les affaires courantes, battant un record mondial en la matière. Avec ce non massif de la N-VA, la crise s'aggrave encore.

M. Di Rupo avait par avance reconnu que le parti nationaliste, vainqueur du scrutin côté néerlandophone, devrait faire partie de la prochaine coalition.

Plusieurs partis, socialistes, libéraux et centristes des deux bords, avaient pourtant répondu oui à la reprise des négociations sur la base du projet présenté par M. Di Rupo. Mais, les chré-

tien-démocrates du C D & V, deuxième parti de Flandre, ont posé comme «condition nécessaire» que la N-VA en

soit aussi. Une attitude qui condamne d'emblée le scénario du premier caressé de coalition sans les indépendantistes.

Dans son programme, M. Di Rupo proposait de réformer les institutions fédérales en transférant des compétences, notamment fiscales, vers les régions, tout en maintenant un État fédéral assez fort.

La situation linguistique est encore compliquée par un fossé droite-gauche grandissant en Belgique entre la Flandre au Nord et la Wallonie au Sud sur les questions économiques et sociales.

De ce fait, le chef socialiste francophone a fait d'autres concessions. D'une part, il mettait sur la table un programme de rigueur, comprenant des économies dans les politiques sociales et des hausses d'impôts. De l'autre, il acceptait la remise en cause de droits spécifiques dont jouissent des milliers de francophones dans la banlieue flamande de Bruxelles.

Agence France-Presse

EN BREF

2400 Sud-Soudanais ont péri de mort violente en 2011

Djuba — Près de 2400 Sud-Soudanais sont morts cette année lors de violences tribales, rapportait hier les Nations unies, à l'avant-veille de la proclamation de l'indépendance du Soudan du Sud. Du début de l'année à la fin juin, 2368 personnes ont péri lors de 330 accrochages violents dans neuf des dix États du Soudan du Sud, a indiqué Lise Grande, responsable des opérations humanitaires de l'ONU au Soudan du Sud. Ce chiffre est en constante augmentation. Plus de 500 personnes sont mortes lors des deux dernières semaines de juin, en particulier dans la région de Pibor, dans l'État de Jonglei, riche en pétrole. Les violences ont conduit plus de 270 000 personnes à fuir, y compris 100 000 qui ont quitté la région d'Abyei convoitée à la fois par Khartoum et Djuba. — Reuters

Piñera au plus bas

Santiago — La popularité du président chilien, Sebastian Piñera, est au plus bas, à 31 %, 15 mois après son arrivée au pouvoir, notamment en raison des manifestations massives d'étudiants auxquelles il doit faire face. Selon un dernier sondage de l'institut Adimark publié hier, la cote de Sebastian Piñera, président d'un pays minier présenté comme un modèle économique en Amérique latine, a chuté de 5 points en juin. Et il fait l'objet d'un rejet record de la part de la population, à 60 %. La popularité de Piñera était montée en flèche après le sauvetage de 33 mineurs. Mais depuis, il s'est trouvé confronté à plusieurs mouvements de protestation. — AFP

SYRIE

Des familles fuient Hama

Damas — Des centaines d'habitants ont fui la ville syrienne de Hama où 25 civils ont été tués en trois jours par les forces de sécurité, à la veille de nouvelles manifestations aujourd'hui contre le régime de Bachar al-Assad.

En prévision de la mobilisation à travers le pays, l'ambassadeur des États-Unis à Damas, Robert Ford, s'est rendu à Hama et compte y rester en vue des manifestations, selon le département d'État. Il a pour mission «d'établir le contact» avec l'opposition, selon un haut responsable américain.

Face à la poursuite de la répression sanglante de la révolte, le patron de l'ONU, Ban Ki-moon, a estimé que «les tueries doivent cesser», alors que le chef de la diplomatie française, Alain Juppé, a jugé «inacceptable» que le Conseil de sécurité ne puisse condamner la répression du fait de l'opposition de Moscou.

Au total, une centaine de familles, environ un millier de personnes, ont quitté Hama pour al-Selmiya, à une trentaine de kilomètres plus loin.

Les chars étaient toujours postés hier aux principales entrées de cette ville de 800 000 habitants, sauf à l'entrée nord, mais ce sont les forces

de sécurité qui procèdent aux opérations à l'intérieur de ses murs, selon des militants.

Deux civils ont été tués dans l'après-midi à l'une des entrées de Hama. «Les forces de sécurité ont tiré sur eux, les blessant aux jambes, puis les ont écrasés avec leur véhicule. Ils ont péri en route vers l'hôpital.»

Le chef de l'Organisation nationale des droits de l'homme (ONDH), Ammar Qorabi, a confirmé la fuite des habitants en évoquant «la poursuite des perquisitions, des assassinats et des arrestations à Hama».

Mais les autorités qui continuent d'attribuer les troubles à «des groupes terroristes» et refusent d'admettre l'ampleur de la contestation, ont appelé par la voix du journal *Al-Watan* les manifestants à éviter tout affrontement et de dégager les rues afin «d'éviter une opération militaire».

Le 1^{er} juillet, une manifestation anti-régime a rassemblé plus d'un demi-million de personnes à Hama, selon les militants. Les services de sécurité ne sont pas intervenus mais le gouverneur a été limogé le lendemain par décret présidentiel.

Agence France-Presse

Les avocats de Strauss-Kahn veulent l'abandon des poursuites

New York — Dominique Strauss-Kahn veut l'abandon des poursuites lancées contre lui et ne plaidera pas coupable même si le procureur de New York, de plus en plus contesté par la femme de chambre qui accuse l'ancien directeur général du FMI de tentative de viol, propose un arrangement.

L'un des avocats de Dominique Strauss-Kahn a déclaré au *New York Times* que l'hypothèse d'un «plaider coupable» n'avait pas été débattue lors de la rencontre mercredi entre la défense et les services du procureur Cyrus Vance.

«M. Strauss-Kahn ne plaidera pas coupable de quoi que ce soit», a expliqué William Taylor.

L'abandon des poursuites pour tentative de viol ou la possibilité pour l'inculpé de se voir notifier un chef d'accusation moins grave s'il accepte de plaider coupable sont jugés possibles depuis que la crédibilité de son accusatrice a été affaiblie par ses «mensonges» au procureur.

Les avocats de l'ancien ministre français des Finances ont depuis le début de l'affaire, le 14 mai, toujours dit que la relation entre leur client et la femme de chambre guinéenne était consentie et que Dominique Strauss-Kahn refusait de reconnaître le moindre comportement délictueux.

L'enquête sur les faits reprochés à Dominique Strauss-Kahn se poursuit, a fait savoir le parquet de New York. «Le processus d'investigation continue et aucune décision n'a été prise», a déclaré un porte-parole dans un communiqué.

La prochaine audience reste donc fixée au 18 juillet et l'hypothèse d'une remise imminente de son passeport à Dominique Strauss-Kahn, qui pourrait alors rentrer en France, où il fait l'objet d'une autre plainte pour tentative de viol.

Reuters



Bart De Wever

YVES HERMAN REUTERS

HONDURAS

Une commission conclut à un coup d'État contre Zelaya

Tegucigalpa — Une Commission de vérité et réconciliation nommée par le président hondurien, Porfirio Lobo, a conclu que l'ex-président Manuel Zelaya avait été renversé en 2009 par un «coup d'État» et non dans le cadre d'une succession constitutionnelle, dans un rapport qui a été publié hier.

«Les membres de la Commission ont pu affirmer que les procédures menées contre le président Manuel Zelaya ont constitué un coup d'État», a déclaré le coordinateur de la Commission, le Guatémaltèque Eduardo Stein, lors de la publication du rapport devant M. Lobo et le secrétaire général de l'Organisation des États américains (OEA), José Miguel Insulza.

Zelaya avait été arrêté chez lui en pyjama et expulsé vers le Costa Rica le 28 juin 2009, au cours d'une opération exécutée par l'armée avec l'appui

de la Cour suprême et du Congrès.

Le Congrès avait nommé Roberto Micheletti nouveau président du Honduras. Celui-ci est resté à la tête de l'État pendant sept mois au cours desquels il n'a jamais réussi à être reconnu par la communauté internationale.

Micheletti et ses partisans avaient soutenu que Zelaya, un libéral ayant donné un virage à gauche sous son gouvernement, avait été démis au cours d'un processus de «succession constitutionnelle».

L'ancien président voulait organiser, le jour du coup d'État, une consultation menant à une réforme de la Constitution qui interdisait aux présidents de briguer deux mandats.

Le Congrès et la Cour suprême avaient alors jugé «inconstitutionnelle» cette consultation.

Agence France-Presse

À LA FOLIE



Le Nathan's Famous International Hot Dog Eating Contest à Coney Island, New York, le 4 juillet dernier. Michelle «Cardboard Shell» Lesco, prise d'un violent hoquet, a dû abandonner la compétition; Juliet Lee (au centre), proprio d'un salon de coiffure au Maryland, est arrivée bonne deuxième; et Sonya «The Black Widow» Thomas, qui a réussi à ingurgiter 40 hot-dogs, fut la grande gagnante.

ALLISON JOYCE REUTERS

Belles de foire

Les compétitions de nourriture, un sport extrême



ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

New York — «Tu n'es pas humaine, je t'ai vue sur scène tout à l'heure et c'est ce que je me suis dit. Que t'avais rien d'humain», a balancé un technicien moustachu du concours annuel de hot-dogs du Nathan's Famous à Stephanie Torres, 25 ans, interrompant brusquement son entrevue avec une blogueuse américaine. La jeune recrue du circuit officiel de compétition de nourriture, la Major League Eating (MLE), l'a fixé avant de hausser les épaules.

Stephanie Torres venait tout juste de décrocher la troisième place de la première édition exclusivement féminine de la médiatisée compétition annuelle de Coney Island, concours qui expliquait — étant donné ma curiosité pour les performances grotesques — ce passage à Brooklyn. La brunette a englouti 28 hot-dogs et demi en 10 minutes, se classant derrière la vétérante Sonya Thomas avec ses 40 pains et saucisses. Un début étonnant pour une novice puisque la MLE stipule qu'à partir de 20 hot-dogs, une personne se classe parmi l'élite.

«Je les ai juste mangés. C'est tout ce que je peux répondre aux gens qui se demandent comment autant de nourriture peut se trouver dans mon ventre en ce moment», me confie Stephanie Torres, originaire du Nouveau-Mexique, après son exploit. Elle n'a pas le souffle court, sourit et discute avec autant d'aise que si elle avait avalé un yogourt-granola en matinée.

Les mangeurs de son calibre n'ont pas d'estomac hors normes, ils ont seulement une bonne capacité d'absorption. Et de la pratique, en combinant buffets à volonté et en avalant des litres d'eau pour élargir leur bide.

Par exemple, avec ses neuf ans d'expérience, l'estomac de Sonya «the black widow» Thomas — un poids plume ainsi nommé parce qu'elle ne fait qu'une bouchée de ses adversaires mâles dans les compétitions —, 42 ans, peut aujourd'hui recevoir 19 livres de liquide et de nourriture en 10 minutes. À l'instar de Stephanie, la Nord-Coréenne d'origine pèse 48 kilos.

Nord-entrainement? Ce sont les nombreux concours qu'elle cumule chaque année, couplés à quelques pratiques éclairés d'une à deux minutes pour pratiquer sa vitesse. «Ce n'est pas très sain de manger de grandes quantités de nourriture si rapidement», écrit-elle sur son site Internet.

Qui l'eût cru! Mais qu'importe, c'est ce que les gens sont venus voir, le 4 juillet dernier, car les défis hypercaloriques, lipidieux et socialement inacceptables ont la cote, et l'ampleur de la couverture médiatique le confirme.

ont la cote, et l'ampleur de la couverture médiatique de l'événement le confirme.

Ce matin-là, des dizaines de milliers de personnes s'étaient rassemblées sous un soleil de propane près de la succursale du Nathan's, dans le kitsch Coney Island à Brooklyn, pour voir les bêtes de foire défier leurs limites.

Elles étaient là pour le spectacle. Pas tant celui du vieux chansonnier qui fredonnait «It's the 4th of July, and the spirit is high!» pendant que le public scandait «USA! USA!», ni celui des 14 bambins qui participaient au concours de *neateating* du Nathan's. Ni non plus celui des Bunnettes, les cheerleaders qui volaient le show aux enfants pendant qu'ils essayaient de manger proprement leur hot-dog, parce que les bonnes manières, c'est emmerdant.

Ces gens venaient plutôt voir des «athlètes» aux pseudonymes de lutteurs se décrocher la mâchoire en pratiquant une activité banale et vitale tournée en risée. Oui, des athlètes, la MLE les appelle ainsi car elle estime que la glotonnerie de haut niveau est un sport requérant une force autant mentale que physique.

Il importe pour les candidats de «garder» la nourriture au risque d'être disqualifiés s'ils essuient un «revers de fortune» (un euphémisme pour parler de vomissements, perçus comme un signe de faiblesse chez les pros et, de toute façon, télévisuellement pas très attirants pour le réseau sportif ESPN qui diffuse le concours). Mais avant tout, ils doivent se concentrer pour mâcher et avaler rapidement la nourriture. Ils ne pensent pas à déguster mais plutôt à conquérir l'aliment, dans ce cas-ci les six pouces de chiens chauds du Nathan's à 290 calories pièce.

Menues jeunes femmes pour gros buffet

Sonya est entrée sur scène la dernière, introduite par *Hell's Bells* d'AC/DC. À première vue, c'est le genre de fille à qui tu demanderais de surveiller ton lunch à la cafétéria le temps que tu files à la salle de bain. Pendant qu'elle saluait le public, composé autant de familles que d'ados au torse nu, les autres candidates tout aussi menues terminaient la préparation de leur table.

Dans les verres mis à leur disposition pour humidifier le hot-dog et faciliter le passage du dog, elles versaient du punch aux fruits, du thé, de l'eau chaude, m'a glissé Stephanie Torres après la compétition. «Chacune a sa recette.» Comme Thomas, elle préfère l'eau.

Paranthèse: dans son livre *Horseman of the esophagus*, le journaliste Jason Fagone révèle que les mangeurs de compétition qu'il a suivis ont chacun leur secret pour faciliter l'ingurgitation de la matière: la limonade coupe le goût salé des aliments riches en sodium, le club soda prémâche littéralement la nourriture riche en glucides et le thé glacé neutralise le sucre des desserts.

Puis les neuf filles se sont lancées sur leur buffet de hot-dogs au son des tubes de Beyonce et de Katy Perry. Mais la foule n'avait d'yeux que pour celles du centre, Sonya, Stephanie, et Juliette Lee, 45 ans, propriétaire de salon de coiffure, une rivale aux abdos de béton. Une théorie stipule d'ailleurs que la «ceinture de gras» empêche l'estomac de se déployer à pleine capacité, ce qui expliquerait pourquoi les plus prolifiques mangeurs sont les plus minces, un autre contraste avec le fléau américain de l'obésité.



ÉMILIE FOLIE-BOIVIN LE DEVOIR

Au-delà d'une simple compétition, les gens vont voir au Nathan's un spectacle d'«athlètes» qui se décrochent la mâchoire en pratiquant une activité banale et vitale, manger, tournée en risée.

Sonya est une pro. Elle démarre lentement mais domine Juliet Lee après quelques minutes. Elle sautille sur place à un rythme régulier, fourrant le hot-dog en entier dans ses joues, relevant la tête en donnant de petits coups vers l'arrière pour favoriser l'absorption des bouchées. Elle ressemble à un anaconda qui avalerait sa proie. «Elle a l'air si adorable», dit derrière elle l'animateur George Shea, également président de la Fédération internationale de compétition de nourriture. «Sonya est toujours une lady, même si... oh, je crois la voir transpirer!»

Sa technique ressemble un brin à celle de son homologue masculin Joey «Jaws» Chestnut (qui avalera quant à lui 62 hot-dogs quelques minutes plus tard), mais du style, ils en ont tous les deux. Ils sont fascinants à observer, même si, faut l'avouer, le concours est aussi amusant que scandaleux.

Le décompte des pains avalés par Sonya défile à une vitesse hallucinante. La mâchoire ouverte, le public regarde les filles broyer cette viande séparée mécaniquement. Une femme en contrebas grimace en sortant la langue. Son fils hurle son encouragement. Yeah!

Aussitôt les 10 minutes écoulées et les bajoues remplies de son 40e pain, la gagnante Sonya Thomas n'a pas le temps de se reposer. On la plante devant la caméra pour avoir ses commentaires, avant de la lancer dans la foule, à cheval sur les épaules d'un gars baraqué, ceinture rose dans les airs et ses 10 000 \$ en bourse qui l'attendent en coulisse. Une mise en scène qui donne par compassion la nausée. Juliet Lee reçoit son trophée, Stephanie Torres aussi. Ça va vite. Car les techniciens doivent tout ramasser avant que le spectacle recommence, cette fois avec la compétition masculine.

Le public se consume sous le barbecue qu'est devenu le coin des avenues Surf et Stillwell. Une artiste du cirque en déshabillé forain vient jouer

du fouet sur la scène, pendant qu'un nain catapulté des chandails. Mon voisin reçoit un steak de 72 onces et un burrito de sept livres. Elle peut ajouter 28 hot-dogs et demi à la carte de ses records personnels. Initiée, comme bien des jeunes, à se goinfrer par des jeux de «T'es pas game» de ses amis, Torres — qui affirme ne pas avoir de fixation par rapport à son image et préférer les soupes et les salades maison — se surprend à être piquée au vif par ce «sport» et reviendra sûrement l'an prochain. Même si les concours de nourriture ne sont que des coups publicitaires et du pur gaspillage.

«Mais bon, quand on relativise, me dit-elle, il y a plein de nourriture dans les buffets qui est jetée au lieu d'aller dans les banques alimentaires.» Et si on s'emballait: les courses automobiles réjouissent les bonzes de l'or noir et les terrains de golf siphonnent l'or bleu. «Je pense que dans la vie, il est surtout important de prendre plaisir à manger. Trouves-tu?»

Le Devoir

Jeux de gavage à la québécoise

Les jeux de gavage n'ont pas été inventés par nos voisins du Sud: engloutir de grandes quantités de nourriture à toute vitesse est apparu dans la mythologie grecque, a recensé Jason Fagone dans *Horseman of the esophagus*. Mais les Amerloques graissent bel et bien la machine à coups de concours radiophoniques et de téléproductions comme *Man vs. Food*.

Au Québec, cette émission fait un tabac les lundis à 23h30, sur la chaîne Zeste, sous le nom de *Casse-croûte à l'américaine*, et se hisse parmi les cinq les plus écoutées. Adam Richman, l'animateur vorace, se tape des collations pantagruéliques sous forme de burrito de sept livres, de trois litres et demi de lait fouetté et de 15 douzaines d'huîtres à ingurgiter en un temps donné.

Proposés par des restaurants de Las Vegas, Detroit et Denver, ces défis funestes ne sont pas l'apanage des grandes cités états-uniennes. Montréal en compte quelques-uns dans ses établissements. Le site Internet EatFeats, un fourre-tout sur les compétitions de nourriture, a répertorié trois paris extravagants dans la métropole, livrés ici... parce qu'on n'est jamais trop informé.

■ Les pubs irlandais McKibbin's offrent à leurs clients le Rim Reaper Challenge, 12 ailes de poulet saucées dans du Bhut Jolokia, le piment indien le plus foudroyant du monde.

■ Les restaurants de cuisine mexicaine El Zazium tiennent à leur menu Le Monstre, un sandwich aux proportions gargantuesques servi avec une tout aussi impressionnante quantité de frites.

■ Chez Marty's Steakhouse, dans Côte-des-Neiges, la carte annonce un ribsteak de 70 oz âgé de 38 jours. Gratuit si le client parvient à tout manger.

É. F.-B.